



HAL
open science

Urbicide en terre ouïghour : Kashgar, ville en voie d'extinction

Bérangère Godard

► **To cite this version:**

Bérangère Godard. Urbicide en terre ouïghour : Kashgar, ville en voie d'extinction. Architecture, aménagement de l'espace. 2021. dumas-03490586

HAL Id: dumas-03490586

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03490586v1>

Submitted on 27 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

1. Xinjiang ou Turkestan Oriental ? un territoire chahuté entre Chine et Asie centrale.



de Shanghai, capitale économique. Pour désenclaver la région, l'aéroport d'Ürümqi, s'est doté d'un 3^{ème} terminal en 2009. Le nombre de passagers arrivant à Ürümqi est passé de 9 millions en 2010 à 22 millions en 2020. Mais ce positionnement, en périphérie du centre géographique et attractif du pays, a fait du Xinjiang, à travers l'histoire, une région stratégique à l'échelle du continent asiatique. Le Xinjiang est bordé de massif montagneux : les montagnes de l'Altaï au nord, qui marquent la frontière avec le Kazakhstan et la Russie, le massif Tian Shan et le mont Pamir à l'ouest qui séparent du Kirghizistan et du Tadjikistan, de l'Afghanistan, du Pakistan et de l'Inde et les montagnes Kunlun au sud qui le séparent du Tibet. Au creux de ces massifs, s'étale le désert de Taklamakan dans le bassin du Tarim. Pendant près de 2000 ans, cette région a été traversée par les caravanes des marchands de la route de la soie. Les différentes villes s'organisent autour d'oasis et la région fait office d'articulation entre l'extrême-orient, l'Asie centrale, et plus loin l'Europe. Ainsi, la culture ouïghoure est traversée depuis toujours par l'influence persane qui a dominé l'Asie centrale pendant plusieurs siècles. Les caravanes ont disparu, mais minerais, gaz et pétrole attirent aujourd'hui de nouveaux commerçants. Depuis 2013 le président Xi Jinping souhaite redonner vie à ces fameuses routes de la soie. Un réseau ferroviaire est actuellement en construction pour permettre à la Chine d'expédier sa production de marchandises vers la Russie, l'Iran, la Turquie et l'Europe. Et pour cette situation géographique particulière, le Xinjiang redévoit le grand carrefour du continent eurasiatique. Ürümqi voit transiter chaque jour des tonnes de marchandises sur les lignes de voies ferrées. Le Xinjiang est passé du statut de province reculée à celui de la porte d'entrée sur le monde en seulement quelques années. Ainsi, depuis les années 50, la région autonome du Xinjiang voit arriver de plus en plus de migrants chinois venus des autres provinces. Mais, loin du pouvoir central et en marge de la culture majoritaire, les villes du Xinjiang sont depuis longtemps le théâtre de tensions entre le peuple ouïghour et le gouvernement chinois. Les prochaines pages seront consacrées à l'histoire croisée du Xinjiang, de la Chine et de l'Asie centrale explorées à travers une frise chronologique. Cette partie permettra de prendre conscience de l'existence d'une identité ouïghoure construite au fil des siècles et des tensions actuelles qui se cristallisent autour de cette singularité défendue par les habitants de la région.

À partir du III^{ème} siècle avant J.-C., le territoire couvert par l'actuel Xinjiang, tombe sous la domination de la dynastie Han qui dirige alors l'empire chinois. L'empereur Wu constitue alors une «armée de frontière» répartie à travers toute la région pour sécuriser le transit commercial entre l'orient et l'occident. La route de la soie est née.

Parallèlement, un peuple indo-européen originaire de l'Iran d'aujourd'hui, les Sakas, s'installe dans la région et fonde divers royaumes. Le royaume de Shule (en orange sur la carte) couvre la région qui entoure la ville de Kashgar. Puis, les Kouchans, venus d'Inde, envahissent la région et introduisent avec eux le bouddhisme au Xinjiang, et par capillarité, en Chine. En effet, les premiers textes bouddhistes écrits en chinois, proviennent de la région. Le Xinjiang devient un territoire à la croisée des empires, incarnant un véritable sas de connexion entre l'est et l'ouest pour les échanges commerciaux. On a d'ailleurs retrouvé des pièces de monnaie du I^{er} siècle doté d'inscriptions en chinois et en Guandhari, parlé au nord de l'Inde. La région est aussi soumise à diverses influences, intégrant croyances, normes et savoir-faire artistiques à sa propre culture. Les peintures du III^{ème} siècle représentant Bouddha, qui ont été découvertes dans la région, présentent des techniques de dessin proche de l'art grecque, notamment dans le dessin des drapés plus complexe que celui réalisé par les artistes chinois de la même époque.

L'empire Tang, qui domine alors la Chine, reprend le contrôle de la région qui se tournait vers l'Asie centrale. Les 4 garnisons d'Anxi, dont une s'installe à Kashgar, sont créées pour «pacifier l'ouest» Un chroniqueur impérial de la cour Tang, Cui Rong, écrit à la fin du VII^{ème} siècle «Si nous n'installons pas ces garnisons, les barbares viendront sûrement destabiliser les régions de l'ouest». La région passe alors sous protectorat de la dynastie qui met en place un système administratif : répartition des terres entre les oasis, mise en place d'un impôt versé au gouvernement central, ... Toutefois, les chefs locaux demeurent en fonction.

Gengis Khan, empereur mongol, envahit la Chine Orientale, alors territoire de la dynastie Xia. Il conquiert ensuite le Khanat des Quarakhanides. La région peuplée par les ouïghours est alors réintégrée à l'empire. À la fin du XIII^{ème} siècle, le vaste empire mongol est scindé en 4 Khanats dont le Khanat de Djaghataï qui associe la région ouïghoure aux régions d'Asie centrale, élites aussi musulmanes.

Le 5 avril 1949, le Khanat de Djaghataï qui associe la région ouïghoure aux régions d'Asie centrale, élites aussi musulmanes.

La dynastie Ming se tourne vers l'intérieur de son empire. Les frontières de la Chine deviennent plus hermétiques, limitant les flux de marchandises et de personnes. Le territoire de l'actuel Xinjiang se développe plus rapidement que le sud. Les différents Bingtuan présents au Tibet, à Hainan ou en Mongolie intérieure, créés par Mao Zedong avaient été dissous dans les années 70 lors de l'ouverture de la Chine sur le monde. Mais en 81, le Bingtuan du Xinjiang est rétabli et permet de relancer la politique de peuplement : une vague d'immigration a lieu au tournant des années 90, encouragée par l'organisation gouvernementale.

En 1941, l'Allemagne Nazie attaque l'URSS, qui concentre alors ses forces sur le front ouest et relâche la pression exercée sur la frontière avec la Chine, au niveau du Xinjiang. De son côté, la Chine est engagée dans un conflit avec le Japon depuis 1937. La Chine, inquiète d'abandonner sa frontière ouest, décide alors de fermer le Xinjiang aux pays frontaliers d'Asie centrale. Cette décision déclenche la colère des ouïghours, très liés aux pays voisins et donne l'impulsion, le 12 novembre 1944, à la seconde République indépendante du Turkestan Oriental.

L'URSS fournit des armes aux rebelles pour fragiliser la Chine et gagner en influence dans la région. Mais toujours par crainte de l'influence sur ses propres régions habitées par des minorités, l'URSS rompt son soutien aux ouïghours du Xinjiang. La région est reprise en 1949 par les troupes de l'armée populaire de Chine de Mao Zedong.

La région devient officiellement une province chinoise, et non plus un territoire colonisé. La dénomination « Xinjiang » que l'on connaît aujourd'hui est attribuée à la région en 1884, en même temps que l'annexion. « Xinjiang » signifie « nouvelle frontière » Le système administratif qui organisait jusque là le territoire est dissout et des fonctionnaires chinois remplacent la population locale aux postes importants.

À la chute de la dynastie Qing, l'empire connaît une période de trouble. Le Xinjiang gagne alors en autonomie. C'est l'émergence d'un sentiment national, apparaît le nom de Turkestan oriental, (le Turkestan Russe existant déjà) préféré à celui du Xinjiang. Avant le XIX^{ème} siècle, aucune revendication nationaliste n'était présente au sein de la population du Xinjiang. Le territoire était morcelé en oasis culturelles distinctes (ouzbek, kazakhe, tadjik, kirghize et ouïghour) Mais, au début du XX^{ème} siècle, l'importation, par les intellectuels ouïghours, de la pensée Jadidiste fait apparaître une identité nationale ouïghoure. Originaire de Turquie, le courant Jadidiste prône un PanTurquisme qui rassemblerait le peuple Turc en une seule et même nation. Cette pensée promeut également une éducation plus approfondie et variée que l'enseignement religieux, alors le plus commun. Ce courant fera naître au sein de la population ouïghoure du Xinjiang un sentiment d'appartenance et d'identification collective autour d'une culture turque partagée à travers l'Asie centrale.

En 1944, l'Allemagne Nazie attaque l'URSS, qui concentre alors ses forces sur le front ouest et relâche la pression exercée sur la frontière avec la Chine, au niveau du Xinjiang. De son côté, la Chine est engagée dans un conflit avec le Japon depuis 1937. La Chine, inquiète d'abandonner sa frontière ouest, décide alors de fermer le Xinjiang aux pays frontaliers d'Asie centrale. Cette décision déclenche la colère des ouïghours, très liés aux pays voisins et donne l'impulsion, le 12 novembre 1944, à la seconde République indépendante du Turkestan Oriental.

L'URSS fournit des armes aux rebelles pour fragiliser la Chine et gagner en influence dans la région. Mais toujours par crainte de l'influence sur ses propres régions habitées par des minorités, l'URSS rompt son soutien aux ouïghours du Xinjiang. La région est reprise en 1949 par les troupes de l'armée populaire de Chine de Mao Zedong.

La naissance de trois républiques musulmanes, le Kazakhstan en 89, puis le Tadjikistan en 90, puis le Kirghizistan en 90, suite à la dislocation de l'URSS, ranime les revendications indépendantistes ouïghours. C'est également la constitution des **Bingtuan** et l'arrivée des premières vagues de population Han venues de l'est de la Chine. C'est à cette époque qu'apparaissent les villes duales : un centre historique ouïghour auquel se juxtapose une ville contrôlée, Han.

Pendant la Révolution Culturelle, les corans sont brûlés. L'alphabet latin remplace l'alphabet arabe, jusque ici utilisé par les ouïghours.

Le gouvernement chinois interdit la pratique du Mâshrap. Cette pratique traditionnelle vise à transmettre la culture ouïghoure aux jeunes générations à travers la danse, le chant, le conte et la musique. 60 ouïghours sont exécutés à Ürümqi, accusés de séparatisme pour avoir participé à cette fête. Des bus piégés explosent en représailles et font 9 victimes.

En 1998 des émeutes étudiantes éclatent entre ouïghours et han à Ürümqi. Et un peu plus tôt, en 1993, dans la seule ville de Kashgar on dénombrait plus de 17 attentats. Cette tension grandissante amène le gouvernement chinois à durcir sa politique par des arrestations massives. Plusieurs campagnes de répression sont lancées dont, «Frappes fort» ou la «campagne générale contre le terrorisme»

Le sud du Xinjiang jusque-là en marge du processus de modernisation de la région, se voit doté d'une ligne de chemin de fer à partir de 1999 qui relie Turfan, à l'entrée du Xinjiang, à Kashgar, l'une des villes les plus reculées. Le Bingtuan emploie aujourd'hui 2,5 millions de personnes au Xinjiang, majoritairement des Han. Il produit 17% du PIB de la région, détent 4400 entreprises et contrôle 1 million d'hectare de terres cultivables. Le Bingtuan effectue plus de 40% des échanges commerciaux extérieurs du Xinjiang. Le Bingtuan exploite également certain des gisements pétrolier qui constituent 20% des réserves du pays, de gaz (30%) et de charbon (40%). L'organe gouvernemental a été décrit comme la «Company Region» Le Bingtuan, qui dépend directement du pouvoir central, possède son propre système judiciaire, sa police, ses écoles et ses hôpitaux. Le Bingtuan joue donc un rôle majeur, tant du point de vue économique que politique et social, pour le contrôle de la région autonome du Xinjiang.

Un attentat revendiqué par les séparatistes ouïghours à lieu sur la place Tian'anmen à Pékin. La presse chinoise étouffe l'affaire. Un second attentat, à Kashgar cette fois, vise 2 policiers dans un commissariat. Le Bingtuan joue donc un rôle majeur, tant du point de vue économique que politique et social, pour le contrôle de la région autonome du Xinjiang.

dynastie Han

royaume de Shule

dynastie Tang

Khanat des Quarakhanides

dynastie Ming

dynastie Yuan

dynastie Qing

Montée d'un sentiment nationaliste Chinois

Révol. du mythe de l'empereur Jaune qui régit sur la Chine pendant l'antiquité

Augmentation de la pression chinoise sur le Xinjiang

Zhang Dingji, commandant des Bingtuan du Xinjiang, lors d'un discours en 2000

Rachel Vandenberg, Radio Free Asia, Demolishing Uyghur Identity, 4 avril 2012

George Michell, Kashgar: Oasis City on China's Old Silk Road, Frances Lincoln Publishers, 2008, 160 p

George Michell, Kashgar: Oasis City on China's Old Silk Road, Frances Lincoln Publishers, 2008, 160 p

Rachel Vandenberg, Radio Free Asia, Demolishing Uyghur Identity, 4 avril 2012

George Michell, Kashgar: Oasis City on China's Old Silk Road, Frances Lincoln Publishers, 2008, 160 p

Rachel Vandenberg, Radio Free Asia, Demolishing Uyghur Identity, 4 avril 2012

George Michell, Kashgar: Oasis City on China's Old Silk Road, Frances Lincoln Publishers, 2008, 160 p

-206 av. J.C

220

640

790

840

1212

1368

1644

1754

1884

1912

1933

1944

1954

1962

1990

1997

1999

2002

2003

2004

2009

2013

2014

2016

2020

ville

frontière actuelle du Xinjiang

territoire autonome sous contrôle chinois

territoire chinois

ville

2.

Politique de l'espace urbain ou espace urbain politique ? la sinisation de Kashgar.



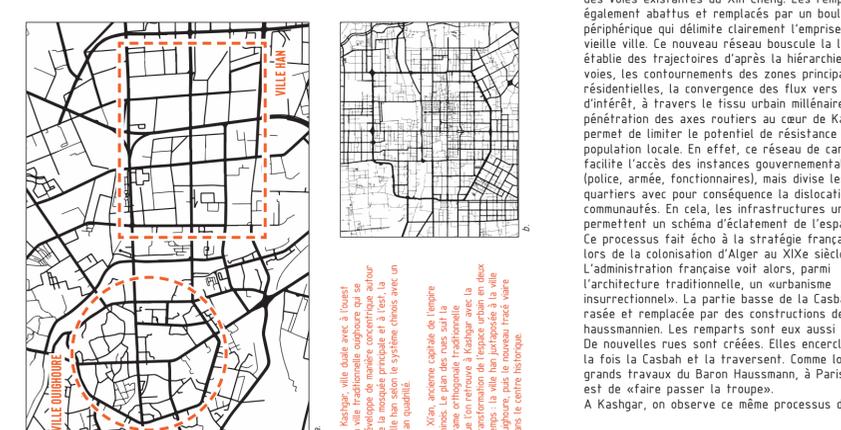
sont capables de dicter des comportements, la forme de la ville permet aussi de diffuser une «vision» de l'espace, un ordre mental. A partir de là, l'architecture peut se révéler «violente physiquement». Car si la mutation de l'espace de la ville tend vers l'objectif de contraindre, voire condamner certaines pratiques, tandis qu'elle en promeut d'autres, alors elle devient à la fois outil de domination et victime d'une instrumentalisation politique. Léopold Lambert, par cette citation, révèle le danger potentiel d'une architecture qui contraindrait plus qu'elle ne permettrait. Mais plus encore, il éveille à l'idée que la ville puisse incarner un outil de contrôle, une arme de domination, voire de destruction. La ville tend à devenir une projection dans l'espace de l'ordre mental et sociétal, imposé par un système organisationnel. L'espace urbain n'est plus un produit de culture, il tend à devenir un objet froidement calibré pour servir des enjeux politiques.

Au lendemain des attentats de 2009 à Urumqi, la politique de sinisation du Xinjiang par le PCC prend un tournant majeur. Il ne s'agit plus d'encourager le peuplement Han dans la région mais bien d'y établir durablement un mode de vie qui tisserait sur le plan national les spécificités ethniques. Le Xinjiang doit se rattier définitivement au territoire chinois par l'adoption d'une culture et d'un ordre commun. La même année, le gouvernement chinois annonce un programme de rénovation urbaine intitulé «Kashgar Dangerous House Reform». Le plan prévoit un budget de 500 millions de dollars, pour reconstruire 85% du centre historique de Kashgar¹. D'après le discours officiel, il s'agit d'améliorer les conditions de vie et de sécurité des habitants de la ville traditionnelle de Kashgar. Le PCC souhaite résoudre les problèmes de surpeuplement, de traitement des eaux usées, de risques d'incendie, ainsi que la vulnérabilité des constructions face aux risques sismiques. Alors qu'entre 2009 et 2014, 80% de la surface de la vieille ville de Kashgar est détruite², on peut se demander en quoi la démolition de la ville traditionnelle ouïghoure, puis l'infiltration du modèle de ville chinoise, peut-être assimilée à un processus d'urbicide ?

«L'architecture est toujours violente physiquement et instrumentalise politiquement». Bien que radical, ce postulat prend sens, lorsque l'espace tel qu'il est construit semble davantage provenir d'une pensée globalisante, plutôt que d'une stratification de produits sociaux, tels que l'histoire, le climat, la culture ou encore les ressources. L'architecture, et plus largement l'action de formaliser un espace, engendre le conditionnement du comportement des usagers. Les formes bâties constituent et le support d'interactions, de flux, de multiplicité et de conflits. Par là, elles possèdent un pouvoir de conditionnement de cette rencontre entre l'individu, l'autre et l'espace. Si la hiérarchisation des rues, l'organisation des places ou encore l'emploi de tels ou tels matériaux

Fragmenter le territoire de la ville

Le début des années 50 signe l'arrivée progressive de Han venus de l'est et envoyés par le jeune Parti Communiste pour développer la région. Les cadres, chercheurs, industriels, mais aussi les ouvriers-fermiers-soldats affluent, d'abord dans le nord du Xinjiang, suivant le tracé de la ligne de chemin de fer en construction. Puis progressivement, la population han commence à s'étendre vers le sud. Les colonies de peuplement han au Xinjiang s'implantent à proximité des grandes villes de la région, historiquement étapes sur la route de la soie. Elles s'établissent, dans un premier temps, comme clairement distinctes des villes existantes. Ainsi, deux complexes urbains se développent sur un même territoire : ce que Jean-Paul Loubes³ nomme les «villes duales». Une terminologie existe même dans la langue chinoise pour désigner ces deux systèmes urbains juxtaposés. «La *Cheng* désigne la ville traditionnelle ouïghoure : une médina aux rues tortueuses et aux habitations en briques de terre crue de faible hauteur dotées d'une cour centrale, le tout protégé par des remparts. «Xin Cheng» désigne la ville nouvelle, construite selon un plan quadrillé avec une hiérarchisation des voies et un calibrage du parcellaire à travers l'ilot, typique des villes hans. Encore lisible dans de nombreuses villes de l'est de la Chine, le plan orthogonal est l'expression d'une culture et plus profondément, veille à faire respecter une norme sociale. D'après Joseph Needham «la ville chinoise, dans son essence, n'est pas une accumulation de constructions, mais un ensemble cohérent qui reprend un ordre de tracé et une hiérarchisation des espaces»⁴. Ce modèle millénaire s'oppose à la ville traditionnelle d'Asie centrale, la médina, dont Kashgar en est un exemple remarquable. La ville se développe de manière très dense autour d'une mosquée principale, qui est elle-même cernée



Le système de la ville duale implique la formation d'une bipolarité de l'aire urbaine à travers l'expression de deux cultures, de deux formes de territorialisation. Chacune des mailles urbaines, avec ses propres réseaux, ses centralités, son rythme, peine à interagir. Aujourd'hui, on peut d'ailleurs toujours lire la partition urbaine de Kashgar : «La *Resaimin*, rue qui coupe qui s'étire d'est en ouest, délimite en partie nord le *hao Cheng* dont la Mosquée Id Kah, constitue toujours le centre de convergence de la vieille ville. Au sud, le Xin Cheng, dont la place du peuple, ou place Tien An Men, constitue un second centre, celui de la population han, ou plutôt celui du Parti Communiste Chinois. Mais la ville duale ne permet pas d'installer durablement la population han et de légitimer sa présence. La fracture est trop visible, la ville ouïghoure trop manifeste. Alors une politique de planification urbaine est mise en place. Dans un premier temps, il s'agit de relier les deux pôles urbains : les grands axes viennent perforer le tissu de la ville traditionnelle, dans le prolongement des voies existantes du Xin Cheng. Les remparts sont également abattus et remplacés par un boulevard périphérique qui délimite clairement l'emprise de la vieille ville. Ce nouveau réseau boucle la logique établie des trajectoires d'après la hiérarchie des voies, les contournements des zones principalement résidentielles, la convergence des flux vers les lieux d'intérêt, à travers le tissu urbain millénaire. La pénétration des axes routiers au cœur de Kashgar, permet de limiter le potentiel de résistance de la population locale. En effet, ce réseau de canaux facile l'accès des instances gouvernementales (police armée, fonctionnaires), mais divise les anciens quartiers avec pour conséquence la dislocation des communautés. En cela, les infrastructures urbaines permettent un schéma d'éclatement de l'espace urbain. Ce processus fait écho à la stratégie française lors de la colonisation d'Alger au XIXe siècle. L'administration française voit alors, parmi l'architecture traditionnelle, un urbanisme insurrectionnel». La partie basse de la Casbah est rasée et remplacée par des constructions de style haussmannien. Les remparts sont eux aussi abattus. De nouvelles rues sont créées. Elles encercent à la fois la Casbah et la traversent. Comme lors des grands travaux du Baron Haussmann, à Paris, l'enjeu est de «faire passer la trouée»⁵.



4. Jean Paul Loubes, La sinisation urbaine au Xinjiang ouïghour et en Mongolie intérieure. Editions du Sextant, coll. géographie, 2015. Etude menée de 2002 à 2013 qui succédait à une série d'investigations sur les sites concernés dans les années 90.
5. Joseph Needham cité par Jean-Paul Loubes.

du bazar. De là, rayonnent des rues étroites et sinueuses à travers la ville. Le tissu urbain est dense, et il est difficile de déceler un schéma directeur de l'organisation générale de la ville. Pourtant, certaines maisons toujours habitées ont plus de 500 ans, et en cela la ville traditionnelle de Kashgar révèle une grande pérennité dans l'équilibre du rapport forme-usage : l'habitat ne semble pas se périmer.

1. Léopold Lambert, rédacteur en chef de *Le Funambule*, propos recueillis lors de la conférence «Des histoires de bonnes femmes» à l'ensc nantes le 26 mai 2014.
2. Liam Powers, Open Democracy Project, 28/03/2014, Australian Strategic Policy Institute, <https://www.opensourcespolicyinstitute.org/kashgar-redevelopment-is-about-more-than-an-uyghur-settlement-0/>
3. Bill Drexel, A totalitarian surveillance-city in China should be a warning to us all, 22/06/2020, The Washington Post, <https://www.washingtonpost.com/opinions/2020/06/22/totalitarian-surveillance-city-china-should-be-warning-us-all/>

Dans un second temps, la planification urbaine concerne le remembrement parcellaire. Il s'agit d'attribuer l'espace, selon un mécanisme officiel. Cette action permet au gouvernement de reprendre le pouvoir dans la fabrication urbaine : altérer des territoires urbains et procéder à une redistribution des parcelles. Le baron Haussmann à Paris dit l'ordre de l'État. Utiliser la loi comme outil d'un pouvoir politique qui répartit les emplacements, procède à des allotissements et a recours, au besoin, à des transferts de populations⁶. Ainsi régularisé, l'espace urbain est déjà en soi l'affirmation d'une présence chinoise forte sur le territoire. En Chine, le sol appartient à l'État, seuls les murs sont soumis à la propriété privée. Il est ainsi très aisé pour l'administration de récupérer les terrains et d'en déterminer la nouvelle destination. Le remembrement parcellaire a permis de définir des îlots qui en ont ensuite pu être loués à des promoteurs immobiliers. Les familles ouïghoures ont été expulsées de leur logement à des prix urbains : les grands axes viennent perforer le tissu de la ville traditionnelle, dans le prolongement des voies existantes du Xin Cheng. Les remparts sont également abattus et remplacés par un boulevard périphérique qui délimite clairement l'emprise de la vieille ville. Ce nouveau réseau boucle la logique établie des trajectoires d'après la hiérarchie des voies, les contournements des zones principalement résidentielles, la convergence des flux vers les lieux d'intérêt, à travers le tissu urbain millénaire. La pénétration des axes routiers au cœur de Kashgar, permet de limiter le potentiel de résistance de la population locale. En effet, ce réseau de canaux facile l'accès des instances gouvernementales (police armée, fonctionnaires), mais divise les anciens quartiers avec pour conséquence la dislocation des communautés. En cela, les infrastructures urbaines permettent un schéma d'éclatement de l'espace urbain. Ce processus fait écho à la stratégie française lors de la colonisation d'Alger au XIXe siècle. L'administration française voit alors, parmi l'architecture traditionnelle, un urbanisme insurrectionnel». La partie basse de la Casbah est rasée et remplacée par des constructions de style haussmannien. Les remparts sont eux aussi abattus. De nouvelles rues sont créées. Elles encercent à la fois la Casbah et la traversent. Comme lors des grands travaux du Baron Haussmann, à Paris, l'enjeu est de «faire passer la trouée»⁵.

6. Jacques Gélert, L'intelligence de la Chine. Le social et le mental, Gallimard, 1994.
7. Robert Neville, Pourquoi la Chine casse-t-elle Kashgar ?, L'Express, 26 mai 2009, http://www.lexpress.fr/actualite/monde/asie/pourquoi-la-chine-casse-t-elle-kashgar_2703433.html
8. Michael Wins, To protect an ancient city, China moves to raze it, The New York Times, 27 mai, 2009, <https://www.nytimes.com/2009/05/28/world/asia/28kashgar.html>
9. «Lawfare and warfare», Washington Times, 3 août 2009

à Kashgar, ville duale avec à l'ouest le tissu urbain ouïghour et à l'est le tissu urbain han. Le plan des rues suit la forme cartographique traditionnelle de la ville han selon le système chinois avec un plan quadrillé.
b. Xin Cheng, ancienne capitale de l'empire chinois. Le plan des rues suit la forme cartographique traditionnelle de la ville han selon le système chinois avec un plan quadrillé.
c. Le nouveau réseau viaire principal et l'ancienne rue principale qui traverse la vieille ville.

1. Léopold Lambert, rédacteur en chef de *Le Funambule*, propos recueillis lors de la conférence «Des histoires de bonnes femmes» à l'ensc nantes le 26 mai 2014.
2. Liam Powers, Open Democracy Project, 28/03/2014, Australian Strategic Policy Institute, <https://www.opensourcespolicyinstitute.org/kashgar-redevelopment-is-about-more-than-an-uyghur-settlement-0/>
3. Bill Drexel, A totalitarian surveillance-city in China should be a warning to us all, 22/06/2020, The Washington Post, <https://www.washingtonpost.com/opinions/2020/06/22/totalitarian-surveillance-city-china-should-be-warning-us-all/>

Le système de la ville duale implique la formation d'une bipolarité de l'aire urbaine à travers l'expression de deux cultures, de deux formes de territorialisation. Chacune des mailles urbaines, avec ses propres réseaux, ses centralités, son rythme, peine à interagir. Aujourd'hui, on peut d'ailleurs toujours lire la partition urbaine de Kashgar : «La *Resaimin*, rue qui coupe qui s'étire d'est en ouest, délimite en partie nord le *hao Cheng* dont la Mosquée Id Kah, constitue toujours le centre de convergence de la vieille ville. Au sud, le Xin Cheng, dont la place du peuple, ou place Tien An Men, constitue un second centre, celui de la population han, ou plutôt celui du Parti Communiste Chinois. Mais la ville duale ne permet pas d'installer durablement la population han et de légitimer sa présence. La fracture est trop visible, la ville ouïghoure trop manifeste. Alors une politique de planification urbaine est mise en place. Dans un premier temps, il s'agit de relier les deux pôles urbains : les grands axes viennent perforer le tissu de la ville traditionnelle, dans le prolongement des voies existantes du Xin Cheng. Les remparts sont également abattus et remplacés par un boulevard périphérique qui délimite clairement l'emprise de la vieille ville. Ce nouveau réseau boucle la logique établie des trajectoires d'après la hiérarchie des voies, les contournements des zones principalement résidentielles, la convergence des flux vers les lieux d'intérêt, à travers le tissu urbain millénaire. La pénétration des axes routiers au cœur de Kashgar, permet de limiter le potentiel de résistance de la population locale. En effet, ce réseau de canaux facile l'accès des instances gouvernementales (police armée, fonctionnaires), mais divise les anciens quartiers avec pour conséquence la dislocation des communautés. En cela, les infrastructures urbaines permettent un schéma d'éclatement de l'espace urbain. Ce processus fait écho à la stratégie française lors de la colonisation d'Alger au XIXe siècle. L'administration française voit alors, parmi l'architecture traditionnelle, un urbanisme insurrectionnel». La partie basse de la Casbah est rasée et remplacée par des constructions de style haussmannien. Les remparts sont eux aussi abattus. De nouvelles rues sont créées. Elles encercent à la fois la Casbah et la traversent. Comme lors des grands travaux du Baron Haussmann, à Paris, l'enjeu est de «faire passer la trouée»⁵.

6. Jacques Gélert, L'intelligence de la Chine. Le social et le mental, Gallimard, 1994.
7. Robert Neville, Pourquoi la Chine casse-t-elle Kashgar ?, L'Express, 26 mai 2009, http://www.lexpress.fr/actualite/monde/asie/pourquoi-la-chine-casse-t-elle-kashgar_2703433.html
8. Michael Wins, To protect an ancient city, China moves to raze it, The New York Times, 27 mai, 2009, <https://www.nytimes.com/2009/05/28/world/asia/28kashgar.html>
9. «Lawfare and warfare», Washington Times, 3 août 2009

à Kashgar, ville duale avec à l'ouest le tissu urbain ouïghour et à l'est le tissu urbain han. Le plan des rues suit la forme cartographique traditionnelle de la ville han selon le système chinois avec un plan quadrillé.
b. Xin Cheng, ancienne capitale de l'empire chinois. Le plan des rues suit la forme cartographique traditionnelle de la ville han selon le système chinois avec un plan quadrillé.
c. Le nouveau réseau viaire principal et l'ancienne rue principale qui traverse la vieille ville.

1. Léopold Lambert, rédacteur en chef de *Le Funambule*, propos recueillis lors de la conférence «Des histoires de bonnes femmes» à l'ensc nantes le 26 mai 2014.
2. Liam Powers, Open Democracy Project, 28/03/2014, Australian Strategic Policy Institute, <https://www.opensourcespolicyinstitute.org/kashgar-redevelopment-is-about-more-than-an-uyghur-settlement-0/>
3. Bill Drexel, A totalitarian surveillance-city in China should be a warning to us all, 22/06/2020, The Washington Post, <https://www.washingtonpost.com/opinions/2020/06/22/totalitarian-surveillance-city-china-should-be-warning-us-all/>

De Certeau parle même d'un «monopole» défendu par la stratégie, qui se place en tant qu'instance normative. Dès lors, le stratège agit comme bâtisseur d'un réseau également, à une force non étatique comme une alliance ou un groupe de citoyens, un conflit asymétrique apparaît : une guerre du fort au faible. A Kashgar, la destruction de la ville, sous couvert de modernisation, révèle en réalité une sanction infligée aux ouïghours en réponse aux revendications d'une identité culturelle indépendante de celle prônée par le régime. La force étatique peut être définie comme le «stratège» selon le concept élaboré par Michel de Certeau. Selon lui, la stratégie, par opposition à la tactique, incarne la mise en place d'un ordre qui structure un milieu de vie. Ce système s'appuie sur des règles, des valeurs, des idéologies qui façonnent l'espace. Si cet ensemble normatif (idéologie, valeurs, règles) se heurte à un autre-modèle, un système non-poreux, alors le stratège active un processus de prise de contrôle de l'espace, pour insinuer au-delà des transformations visibles de la redéfinition de la ville : l'adhésion à une idéologie, un mode de penser. Le stratège se positionne par rapport à l'espace «dans une logique de consolidation de sa souveraineté»¹⁰.

10. Michel de Certeau, L'invention du quotidien, Tome 1, arts de faire, Gallimard, coll. aspects de l'urbanisme, 1990, Paris, 349p.

La mise en relation de ces deux photographies parait un peu raccourci. D'un côté, le bazar est un espace public, un lieu de rencontre, un lieu de vie, un lieu de commerce, un lieu de rassemblement, un lieu de partage, un lieu de lien social, un lieu de lien communautaire, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical, un lieu de lien juridique, un lieu de lien politique, un lieu de lien économique, un lieu de lien culturel, un lieu de lien éducatif, un lieu de lien sportif, un lieu de lien artistique, un lieu de lien religieux, un lieu de lien spirituel, un lieu de lien philosophique, un lieu de lien scientifique, un lieu de lien technologique, un lieu de lien médical,

ReConstruire Kashgar

«Ce que l'on nomme urbanité renvoie à une certaine manière locale de vivre institutionnellement ensemble, ce qui est le propre des entités dotées d'une identité, que l'on appelle villes»

L'urbanité repose donc sur le concept d'identité. D'après Jacques Lévy, on peut même parler d'une «identité de localité»². L'identité des personnes serait alors intrinsèque à l'identité du milieu dans lequel elles évoluent. L'urbanité consiste en la relation d'inter-définition de l'identité de l'habitant et de l'identité du lieu dans lequel elle apparaît. Le lieu, ou plus précisément la ville, permet à la fois, à l'identité individuelle de s'exprimer, à l'identité de groupe de se former et donc à constituer une urbanité spécifique en ce lieu. En cela réside la symbolique de la ville. Ainsi amputée, la forme construite de la ville, revient à détériorer le support de l'identité urbaine.

Des boulangers préparent les pains traditionnels de Kashgar, une spécialité particulièrement mise en valeur pour le tourisme. Au dessus de leur tête, une affiche représentant les leaders du PCC.



Mais avant cela, il faut comprendre l'émergence d'une identité en une localité géographique. On peut d'abord dire que l'identité d'un lieu est un produit social qui résulte d'une volonté de reconnaissance collective. Philippe Gervais-Lambony explique l'identité telle qu'«un discours qui propose un ordre des choses, elle consiste en une écriture de l'espace et en cela elle propose un territoire». L'identité serait donc l'appropriation politique, économique et idéologique d'un espace, processus que l'on nomme la territorialisation. L'identité est un concept, et en cela il est possible d'en définir la nature. Mais c'est aussi une matière vive, dont la traduction dans l'espace évolue en même temps que la culture, l'environnement, les technologies... La vulnérabilité est au cœur même du principe d'identité. L'identité ne cesse de renouveler ces modes d'expressions.

L'appropriation et l'appartenance sont les deux leviers à l'édification d'une identité en un lieu. Ces deux notions apparaissent dans le paysage de la ville, par la fabrication de hauts lieux, par la définition d'un style architectural ou par la déclinaison de pratiques urbaines et de leurs supports construits. La manière d'occuper un territoire est hautement symbolique, puisque c'est la projection d'une structure organisationnelle d'un groupe humain, dans un espace donné. Les intentions de gestion, d'occupation, d'aménagement du territoire cristallisent les symboles, les modes d'habiter l'espace et les rapports sociaux qui forment l'urbanité de la ville. En premier lieu, apparaît l'appropriation de l'espace. Cette notion relève d'une fonction politique puisqu'elle introduit une forme de partage et de contrôle de l'espace et témoigne donc de la volonté d'une société de s'établir durablement en un lieu. Kashgar est le résultat de plusieurs siècles d'appropriation d'un territoire et de construction d'un espace urbain par le peuple ouïghour, qui s'y est établi il y a plus de 1000 ans. Comme nous l'avons vu précédemment, la forme de la médina cède brutalement sa place à une trame urbaine quadrillée et régulière. Ainsi l'espace réalisé précédemment portant sur les transformations de Kashgar à l'échelle urbaine, concerne la valeur d'appropriation du territoire. Il y a une translation de pouvoir à travers l'espace urbain. L'acteur qui engage un nouveau processus d'appropriation de l'espace prend la place des habitants historiques. Le PCC supprime l'éthnie ouïghour pour organiser le système-ville.

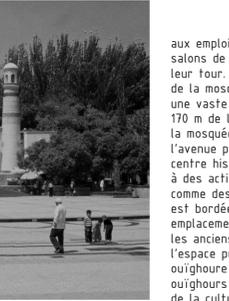
La notion d'appartenance, second pilier de l'identité est quant à elle, décrite par Augustin Berque (1993) comme le fait qu'une «société urbaine fusionne avec un environnement construit pour donner naissance à un sujet». L'appartenance incarne donc une fonction symbolique. Elle se développe à travers le territoire de la ville par la présence d'éléments spécifiques au groupe d'individus porteurs de l'identité. Les monuments, les places, le langage architectural, la morphologie des espaces urbains, sont autant d'agents capables de rendre l'espace identifiable et identifiable. L'identité se situe ainsi au cœur de la relation individu-société-espace³. L'individu construit et adhère à l'identité, la société permet aux individus de cohabiter grâce au sentiment d'appartenance basé sur le principe d'identité. L'identité ne cesse de renouveler ces modes d'expressions.

Certaines localités de la ville dévoilent un gradient symbolique élevé. Ces localités présentent une forte intensité de l'expression de la culture, et sont incarnées par ce que l'on appelle «hauts lieux de cultures». Ces espaces architecturaux portent des marqueurs symboliques et font vivre les valeurs d'une société. Ils peuvent être édifices religieux, siège au pouvoir, patrimoine historique, lieux de socialisation. Et c'est donc à la croisée de l'appropriation et de l'appartenance que se situent ces hauts lieux de culture. A la fois siège de micro-pouvoirs et expression symbolique, ils représentent un condensé de culture. Dégrader, détruire, ou nier l'importance de ces hauts lieux, tout cela porte atteinte à l'être collectif. En effet l'existence même du haut lieu provient de la reconnaissance quasi unanime des individus d'une culture en cet espace défini. Afin d'illustrer l'impact d'une attaque visant un haut lieu de culture, les attentats du 11 septembre 2001 à New-York serviront d'exemple. Les tours jumelles ou World Trade Center (WTC) représentaient un concentré d'urbanité pour la ville de New-

3. Guy Di Méa, L'Identité : une médiation essentielle du rapport espace / société, Géocarrefour, 2002, p.175
184. https://www.persone.fr/docs/AsPDF/geoca_1627-4873_2002_num_73_2_1569.pdf



4. Considérée comme le symbole de la culture cosmopolite de Bosnie, la bibliothèque Vjehnica de Sarajevo s'embrase en août 1992 sous les bombes incendiaires envoyées par les milices serbes. On parle aujourd'hui de «patrimoine martyrisé» (Detry, 2014)
L. Nouvelle place devant la mosquée Id Kah à Kashgar.



k

York, et plus largement pour le monde occidental. Le complexe d'édifices du WTC est constitué des plus hautes tours d'une des plus grandes et plus influentes métropoles du monde. Il héberge des sièges sociaux de firmes internationales, de grandes entreprises d'hôtels de luxe, des banques, un centre la bourse de New-York. A travers cet attentat, il n'y a pas de dommage purement militaire. Car plutôt que de viser un équipement militaire afin d'affaiblir la force désignée comme ennemi, il s'agit de toucher un lieu hors-champ de la guerre. Un lieu de culture. Et c'est en ce sens, que l'attentat terroriste qui a détruit les tours jumelles, peut être considéré comme un fragment d'urbicide. La démolition volontaire des lieux symboliques d'une culture urbaine est en effet assez commune dans le processus d'urbicide. On note par exemple la destruction quasi-totale de la grande bibliothèque de Sarajevo pendant la guerre de Yougoslavie. La bibliothèque abritait une collection d'ouvrages représentative du multiculturalisme de Sarajevo. Lorsque la bibliothèque s'embrase sous les

Lorsqu'à travers la ville apparaissent des identités concurrentes, l'urbain devient une ressource spatiale que s'accapare la partie dominante pour imposer les nouvelles normes et valeurs prônées. Ainsi, au-delà des hauts lieux, le style architectural et les techniques de construction composent un agent de diffusion de l'identité. Norberg-Schulz qui développe le concept du genius loci, l'esprit du lieu, dans les années 80, parle de l'influence réciproque entre les individus et le milieu : «l'homme habite lorsqu'il réussit à s'orienter dans un milieu et à s'identifier à lui»⁴. L'urbanité, que l'on peut entendre comme l'action d'habiter la ville, est donc commandée par la nécessité de l'identification de l'individu à l'environnement bâti qui l'entoure. Si l'individu ne se reconnaît plus dans le genre architectural par lequel la ville se construit, alors il passe du statut d'habitant à celui de simple «occupant».

On voit émerger à Kashgar un style architectural d'un nouveau genre, imaginé par les architectes du PCC. Jean-Paul Loubes le définit comme le style néo-ouïghour. Les édifices majeurs, issus de la reconstruction de Kashgar, qui abritent notamment le mall, les banques, les grands hôtels, les principaux bâtiments de logements, les sièges sociaux ou des instances administratives, empruntent les codes d'une architecture arabo-musulmane. Ainsi on retrouve des coupoles, des bulbes, des arcades réalisés en béton et des couleurs chaudes en façade. Mais ce style architectural est complètement factice, il s'apparente volontiers au «khangar décorés» de Venturi. Le style ainsi défini ne répond à aucun enjeu culturel, climatique, historique, social... Il s'agit alors des «khangars décorés», que l'on appelle alors les «khangars décorés», que l'on appelle alors les «khangars décorés», que l'on appelle alors les «khangars décorés».

Après avoir affaibli le haut lieu de la culture arabo-musulmane, le PCC intervient dans la zone de la culture mourante par celle prônée par le PCC. Ainsi un nouveau haut lieu est créé, entretenant une bipolarité au sein de Kashgar. C'est celui que l'on retrouve dans la plupart des villes chinoises, une vaste place chargée des symboles du pouvoir. A la manière de l'empire romain qui exportait ses infrastructures : ses théâtres, ses thermes ou encore ses temples sur les territoires conquis, le PCC dote de nombreuses villes du pays de cet espace public qui part une mise en scène urbaine très prononcée lui donne ce caractère hautement symbolique : une large percée dans le tissu urbain, un bâtiment central, doté d'une fonction d'ouvrages représentative du multiculturalisme de Sarajevo. Lorsque la bibliothèque s'embrase sous les



l. Nouvelle place devant la mosquée Id Kah à Kashgar.

Le centre commercial de style néo-ouïghour situé en bordure de la place de la mosquée Id Kah. Pastiche d'un langage architectural arabo-musulman. On retrouve la coupole au centre de l'image, la colonnade d'arcades surmontée d'un fronton ouvragé à droite et la façade vitrée qui arbore des ouvertures en arches brisées à gauche.

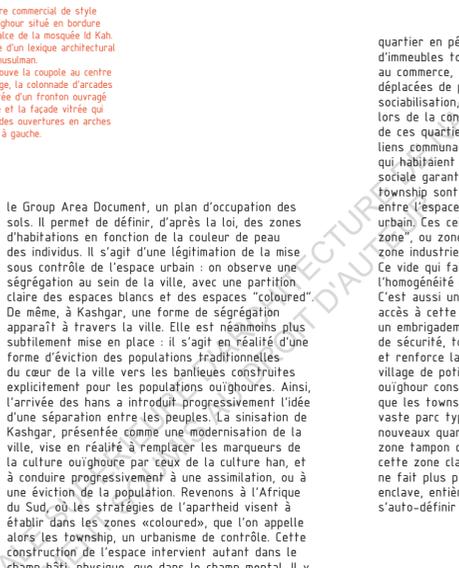


4. Christian Norberg-Schulz, Genius Loci : paysage, ambiance, architecture, Mardaga, Bruxelles, 1981, 213 p.

Depuis l'arrivée de Xi Jinping au pouvoir, le personnage de Mao Zedong est érigé en héros national. Une statue de l'homme politique figure dans de nombreuses villes et incarne une figure de pouvoir et d'unité nationale.



ensembles de logements que l'on voit fleurir autour des villes chinoises : des immeubles identiques, d'une dizaine d'étages, qui se répètent parallèlement sur plusieurs centaines de mètres. Ici l'effort de copie et d'expression d'une identité, si factice soit-elle, ne fait pas partie des plans du PCC. D'une certaine manière, il serait possible de mettre en résonance la transformation actuelle de Kashgar avec les procédés d'urbanisme mis en place en Afrique et ceux durant l'Apartheid. A la fin des années 50, le parlement d'Afrique du Sud adopte



« Pour que l'homme ait conscience de son existence et de sa situation, il faut que son univers soit codifié par des systèmes de symboles, dont l'élaboration est confié à l'art et à l'architecture. »

quartier en périphérie du centre ville : les barres d'immeubles toutes identiques, sans espaces dédiés au commerce, qui auraient permis aux populations déplacées de prolonger leur activités, pas de lieu de socialisation, des allées perpendiculaires... Comme lors de la construction des township, l'objectif de ces quartiers est avant tout de dissoudre les liens communautaires, en déplaçant les populations qui habitent jadis un quartier, dont l'organisation sociale garantirait une forme de solidarité. Enfin, les township sont pensés de manière à ménager un vide entre l'espace du township et le reste de l'espace urbain. Ces ceintures de vide sont appelées «buffer zone», ou zone tampon. Une autoroute, une friche, une zone industrielle peut constituer la «buffer zone». Ce vide qui fait fracture, qui isole le township, rompt l'homogénéité et la continuité au sein de l'aire urbaine. C'est aussi un moyen qui permet de contrôler les accès à cette partie de ville. La «buffer zone» crée un enfermement et facilite l'accès des véhicules de sécurité, tout en limitant les entrées et sorties de la ville. Les usages de sécurité de la ville sont la «mise au normes» de l'espace urbain traditionnel n'ôtre possible dans la partie touristique de la ville. L'argument principal des autorités pour justifier les destructions indifférenciées de la vieille ville fut référence aux problèmes d'insalubrité et d'insécurité. Mais puisque ces travaux de rénovation ont pu être menés à travers le village des potiers, était-il réellement nécessaire de détruire l'ensemble de la ville afin d'apporter le confort moderne aux habitants de Kashgar ?

Le village des potiers est situé sur une petite colline surprenant la ville. Depuis les laits du monde de renouveler l'espace urbain dans un deuxième temps, le pouvoir central s'attache à prendre le contrôle de l'expression même de l'identité en n'en réinventant les codes. En réalité, cela s'apparente plutôt à pasticher un style architectural, un langage qui recouvre grossièrement le modèle architectural han déjà solidement ancré partout ailleurs en Chine. Enfin, dans un troisième temps, le processus de disparition de l'identité est paradoxalement celui d'une forme de patrimonialisation de l'architecture ouïghoure. Présenter la culture ouïghoure comme un mode de vie exotique et daté permet de déposer définitivement un peuple de ses pratiques et croyances. Le mode de vie ouïghour, pourtant toujours très ancré dans les pratiques

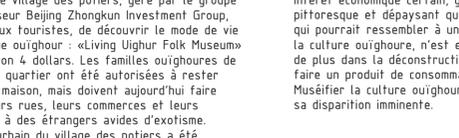
Le village des potiers qui sera probablement à terme, l'une des dernières zones témoins de l'architecture ouïghoure. Implanté sur une petite colline, le village des potiers est naturellement déconnecté du reste de l'espace urbain. Mais on observe que par différents aménagements urbains, une «buffer zone» vient encadrer la colline et les maisons traditionnelles, faisant définitivement du village des potiers une enclave au sein de la ville.



Le village des potiers qui sera probablement à terme, l'une des dernières zones témoins de l'architecture ouïghoure. Implanté sur une petite colline, le village des potiers est naturellement déconnecté du reste de l'espace urbain. Mais on observe que par différents aménagements urbains, une «buffer zone» vient encadrer la colline et les maisons traditionnelles, faisant définitivement du village des potiers une enclave au sein de la ville.

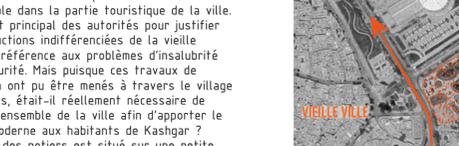
5. Sencébé Y., 2008, Questions de l'appartenance dans les territoires de l'individualisme et de la mobilité, in : Guerin-Pace F., Félippone E. (coord), Identités et territoires des populations, Nord/Ed : de la ville, pp. 33-50

Le centre commercial de style néo-ouïghour situé en bordure de la place de la mosquée Id Kah. Pastiche d'un langage architectural arabo-musulman. On retrouve la coupole au centre de l'image, la colonnade d'arcades surmontée d'un fronton ouvragé à droite et la façade vitrée qui arbore des ouvertures en arches brisées à gauche.



4. Christian Norberg-Schulz, Genius Loci : paysage, ambiance, architecture, Mardaga, Bruxelles, 1981, 213 p.

Depuis l'arrivée de Xi Jinping au pouvoir, le personnage de Mao Zedong est érigé en héros national. Une statue de l'homme politique figure dans de nombreuses villes et incarne une figure de pouvoir et d'unité nationale.



ensembles de logements que l'on voit fleurir autour des villes chinoises : des immeubles identiques, d'une dizaine d'étages, qui se répètent parallèlement sur plusieurs centaines de mètres. Ici l'effort de copie et d'expression d'une identité, si factice soit-elle, ne fait pas partie des plans du PCC. D'une certaine manière, il serait possible de mettre en résonance la transformation actuelle de Kashgar avec les procédés d'urbanisme mis en place en Afrique et ceux durant l'Apartheid. A la fin des années 50, le parlement d'Afrique du Sud adopte

« Pour que l'homme ait conscience de son existence et de sa situation, il faut que son univers soit codifié par des systèmes de symboles, dont l'élaboration est confié à l'art et à l'architecture. »

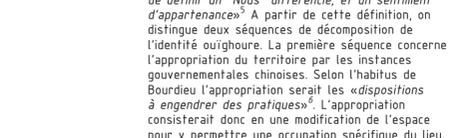
Le village des potiers qui sera probablement à terme, l'une des dernières zones témoins de l'architecture ouïghoure. Implanté sur une petite colline, le village des potiers est naturellement déconnecté du reste de l'espace urbain. Mais on observe que par différents aménagements urbains, une «buffer zone» vient encadrer la colline et les maisons traditionnelles, faisant définitivement du village des potiers une enclave au sein de la ville.



Le village des potiers qui sera probablement à terme, l'une des dernières zones témoins de l'architecture ouïghoure. Implanté sur une petite colline, le village des potiers est naturellement déconnecté du reste de l'espace urbain. Mais on observe que par différents aménagements urbains, une «buffer zone» vient encadrer la colline et les maisons traditionnelles, faisant définitivement du village des potiers une enclave au sein de la ville.

5. Sencébé Y., 2008, Questions de l'appartenance dans les territoires de l'individualisme et de la mobilité, in : Guerin-Pace F., Félippone E. (coord), Identités et territoires des populations, Nord/Ed : de la ville, pp. 33-50

Le village des potiers qui sera probablement à terme, l'une des dernières zones témoins de l'architecture ouïghoure. Implanté sur une petite colline, le village des potiers est naturellement déconnecté du reste de l'espace urbain. Mais on observe que par différents aménagements urbains, une «buffer zone» vient encadrer la colline et les maisons traditionnelles, faisant définitivement du village des potiers une enclave au sein de la ville.



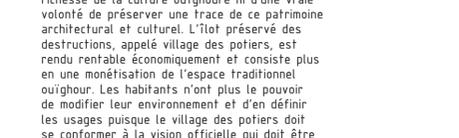
5. Sencébé Y., 2008, Questions de l'appartenance dans les territoires de l'individualisme et de la mobilité, in : Guerin-Pace F., Félippone E. (coord), Identités et territoires des populations, Nord/Ed : de la ville, pp. 33-50

Le village des potiers qui sera probablement à terme, l'une des dernières zones témoins de l'architecture ouïghoure. Implanté sur une petite colline, le village des potiers est naturellement déconnecté du reste de l'espace urbain. Mais on observe que par différents aménagements urbains, une «buffer zone» vient encadrer la colline et les maisons traditionnelles, faisant définitivement du village des potiers une enclave au sein de la ville.

Le village des potiers qui sera probablement à terme, l'une des dernières zones témoins de l'architecture ouïghoure. Implanté sur une petite colline, le village des potiers est naturellement déconnecté du reste de l'espace urbain. Mais on observe que par différents aménagements urbains, une «buffer zone» vient encadrer la colline et les maisons traditionnelles, faisant définitivement du village des potiers une enclave au sein de la ville.

5. Sencébé Y., 2008, Questions de l'appartenance dans les territoires de l'individualisme et de la mobilité, in : Guerin-Pace F., Félippone E. (coord), Identités et territoires des populations, Nord/Ed : de la ville, pp. 33-50

Le village des potiers qui sera probablement à terme, l'une des dernières zones témoins de l'architecture ouïghoure. Implanté sur une petite colline, le village des potiers est naturellement déconnecté du reste de l'espace urbain. Mais on observe que par différents aménagements urbains, une «buffer zone» vient encadrer la colline et les maisons traditionnelles, faisant définitivement du village des potiers une enclave au sein de la ville.



5. Sencébé Y., 2008, Questions de l'appartenance dans les territoires de l'individualisme et de la mobilité, in : Guerin-Pace F., Félippone E. (coord), Identités et territoires des populations, Nord/Ed : de la ville, pp. 33-50

Le village des potiers qui sera probablement à terme, l'une des dernières zones témoins de l'architecture ouïghoure. Implanté sur une petite colline, le village des potiers est naturellement déconnecté du reste de l'espace urbain. Mais on observe que par différents aménagements urbains, une «buffer zone» vient encadrer la colline et les maisons traditionnelles, faisant définitivement du village des potiers une enclave au sein de la ville.

Le village des potiers qui sera probablement à terme, l'une des dernières zones témoins de l'architecture ouïghoure. Implanté sur une petite colline, le village des potiers est naturellement déconnecté du reste de l'espace urbain. Mais on observe que par différents aménagements urbains, une «buffer zone» vient encadrer la colline et les maisons traditionnelles, faisant définitivement du village des potiers une enclave au sein de la ville.

5. Sencébé Y., 2008, Questions de l'appartenance dans les territoires de l'individualisme et de la mobilité, in : Guerin-Pace F., Félippone E. (coord), Identités et territoires des populations, Nord/Ed : de la ville, pp. 33-50

Le village des potiers qui sera probablement à terme, l'une des dernières zones témoins de l'architecture ouïghoure. Implanté sur une petite colline, le village des potiers est naturellement déconnecté du reste de l'espace urbain. Mais on observe que par différents aménagements urbains, une «buffer zone» vient encadrer la colline et les maisons traditionnelles, faisant définitivement du village des potiers une enclave au sein de la ville.



5. Sencébé Y., 2008, Questions de l'appartenance dans les territoires de l'individualisme et de la mobilité, in : Guerin-Pace F., Félippone E. (coord), Identités et territoires des populations, Nord/Ed : de la ville, pp. 33-50

Le village des potiers qui sera probablement à terme, l'une des dernières zones témoins de l'architecture ouïghoure. Implanté sur une petite colline, le village des potiers est naturellement déconnecté du reste de l'espace urbain. Mais on observe que par différents aménagements urbains, une «buffer zone» vient encadrer la colline et les maisons traditionnelles, faisant définitivement du village des potiers une enclave au sein de la ville.

Le village des potiers qui sera probablement à terme, l'une des dernières zones témoins de l'architecture ouïghoure. Implanté sur une petite colline, le village des potiers est naturellement déconnecté du reste de l'espace urbain. Mais on observe que par différents aménagements urbains, une «buffer zone» vient encadrer la colline et les maisons traditionnelles, faisant définitivement du village des potiers une enclave au sein de la ville.

5. Sencébé Y., 2008, Questions de l'appartenance dans les territoires de l'individualisme et de la mobilité, in : Guerin-Pace F., Félippone E. (coord), Identités et territoires des populations, Nord/Ed : de la ville, pp. 33-50

Le village des potiers qui sera probablement à terme, l'une des dernières zones témoins de l'architecture ouïghoure. Implanté sur une petite colline, le village des potiers est naturellement déconnecté du reste de l'espace urbain. Mais on observe que par différents aménagements urbains, une «buffer zone» vient encadrer la colline et les maisons traditionnelles, faisant définitivement du village des potiers une enclave au sein de la ville.



5. Sencébé Y., 2008, Questions de l'appartenance dans les territoires de l'individualisme et de la mobilité, in : Guerin-Pace F., Félippone E. (coord), Identités et territoires des populations, Nord/Ed : de la ville, pp. 33-50

Le village des potiers qui sera probablement à terme, l'une des dernières zones témoins de l'architecture ouïghoure. Implanté sur une petite colline, le village des potiers est naturellement déconnecté du reste de l'espace urbain. Mais on observe que par différents aménagements urbains, une «buffer zone» vient encadrer la colline et les maisons traditionnelles, faisant définitivement du village des potiers une enclave au sein de la ville.

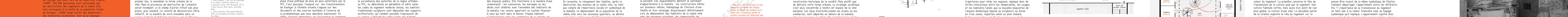
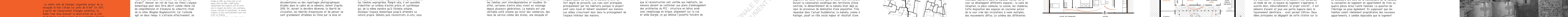
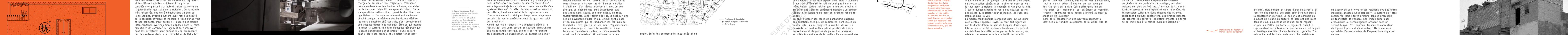
Le village des potiers qui sera probablement à terme, l'une des dernières zones témoins de l'architecture ouïghoure. Implanté sur une petite colline, le village des potiers est naturellement déconnecté du reste de l'espace urbain. Mais on observe que par différents aménagements urbains, une «buffer zone» vient encadrer la colline et les maisons traditionnelles, faisant définitivement du village des potiers une enclave au sein de la ville.

5. Sencébé Y., 2008, Questions de l'appartenance dans les territoires de l'individualisme et de la mobilité, in : Guerin-Pace F., Félippone E. (coord), Identités et territoires des populations, Nord/Ed : de la ville, pp. 33-50

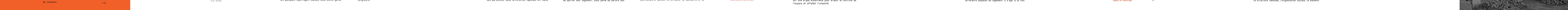


3. L'espace domestique, un produit de culture transformation du logement traditionnel.

Comme je l'expliquais en avant-propos, ce travail de mémoire a débuté autour de l'analyse de bandes dessinées et de films d'animation. Selon le contexte abordé à travers ces documents graphiques, le processus d'urbicide n'était pas toujours en question, mais le point commun de ce corpus se trouve dans la problématique de la ville sous contrôle. Et ce qui a principalement retenu mon attention à travers l'ensemble des réalisations graphiques étudiées, c'est la vision d'urbicide en conflit depuis les chercheurs japonais ont établi un bornage précis des mahallas de Varanasi (fig. r, s, t). On observe que la logique de formation de la mahalla s'attache plus au bornage des lieux symboliques qu'à une rigueur fonctionnelle. Ainsi les temples ou les mosquées marquent la frontière entre chaque quartier. On voit deux schémas principaux de rues s'imposer à travers les différents mahallas. Il s'agit soit d'un réseau arborescent avec un axe principal qui dessert des axes secondaires puis des allées sans issues, soit d'un réseau en toile, multidirectionnel. Dans chacun des cas, le réseau viaire semble davantage s'adapter aux enjeux symboliques et des habitants que celui des commerçants, qui ont le centre ville. C'est grâce à ce sentiment d'appartenance qui se développe à travers la mahalla, et à une forme de coexistence vertueuse, qu'un ensemble urbain fort se construit. On retrouve la notion d'appropriation également dans la construction sociale et architecturale de la mahalla, puisque les rues, la hauteur des habitations, les places ou les plantations ne sont pas régis par une autorité extérieure. Ainsi, l'espace public au sein de la mahalla atteint un fort degré de privacité. Les rues sont pratiquées principalement par les habitants puisque la plupart sont sans issue et mènent seulement aux maisons. Les allées inférieures des maisons dans le prolongement de l'espace domestique sont plus riches en vie sociale. En revanche, le relogement des familles, après la destruction des maisons de la vieille ville, ne tient pas compte de l'importance sociale et symbolique de la mahalla. Le déplacement de la population de la vieille ville vers les nouveaux quartiers, se décline selon trois options. Les familles les plus pauvres, qui bénéficient d'une aide financière de l'Etat, sont les premières à être déplacées dans les nouveaux quartiers. Leur dépendance financière les oblige à accepter les directives du gouvernement central. Ensuite, les fonctionnaires ont eux aussi contraints de quitter leur logement, sous peine de perdre leur



La majorité des articles, des ouvrages, des documentaires ou des reportages photographiques étudiés dans le cadre de ce mémoire, datent d'après 2010. Or, durablement, la liberté de circulation, les libertés d'expression et de penser se sont grandement affaiblies en Chine par la mise en place d'une politique de plus en plus autoritaire par le PCC. C'est pourquoi, l'exposé sur les transformations de Kashgar à l'échelle urbaine s'appuie sur des documents et des sources multiples à l'inverse de la problématique que nous abordons maintenant. En effet, l'espace domestique, en l'occurrence le logement, est bien plus difficile à pénétrer, pour celui qui cherche à en comprendre et en diffuser la nature. L'espace urbain peut être observé par vue satellite, à travers le discours officiel du gouvernement, dans les actions de promotion du tourisme à Kashgar, par les quelques reportages réalisés sous bonne garde



À table, tu mangeras.

Phnom Penh, 1975 : en moins d'une semaine la ville de plus d'1 million de personnes est vidée de ses habitants. La population urbaine est forcée de rejoindre des camps agricoles ou les anciens quartiers ouvriers de bureaux, d'ateliers, d'apprentis, sous la contrainte, à cultiver la terre. Les Khmers Rouges cherchent à faire disparaître les différences de classe sur le territoire khmer. Le mode de vie urbain est perçu comme un marqueur de l'impérialisme occidental, et comme une forme de prétextation d'une partie de la population sur les habitants des régions rurales du pays. Ainsi, pendant 4 ans, Phnom Penh est désertée. Seules quelques 100 000 personnes vivent encore dans la capitale. Mais les Khmers Rouges réinventent l'espace urbain. Car, plutôt que de détruire la ville dans sa forme construite, ils s'attachent plus à détruire les pratiques urbaines développées à Phnom Penh, en y implantant des activités grâces par l'idéologie communiste. Ainsi une nouvelle lecture de l'espace urbain se développe, à travers des pratiques jusque-là incompatibles avec la fabrique urbaine. Certaines places publiques sont transformées en bananeraie, les parcs deviennent des vergers et le terrain de foot du lycée Sisowath est transformé en champ de canne à sucre¹. La majorité des logements du centre-ville sont inhabités. Les villas et les appartements sont très rapidement dépouillés de leurs meubles qui sont entreposés dans de vastes hangars en périphérie de ville. Les appartements, ainsi crues des stigmates d'un mode de vie bourgeois, sont considérés comme des équipements culturels et sont détruits. Le PCC réinvente une famille en remplaçant la famille traditionnelle par une famille en rupture avec le mode de vie dans cette ville presque abandonnée.

1. Sophie Clément-Chapman, « Horti et renaissance d'une capitale », Géographie et cultures, 65, 2008, n° 18 en ligne le 29 décembre 2012.
2. Grignaffini, G. & Landowski, E. (2010). L'aménagement d'un espace habitable. Préface, 19, 19-22. <https://doi.org/10.7202/1036212ar>
3. Xijiang : nos histoires à raconter, 2ème partie : La famille, diffusé sur la chaîne internet du quotidien du peuple, juillet 2021.
4. Xijiang : nos histoires à raconter, 2ème partie : La famille, diffusé sur la chaîne internet du quotidien du peuple, juillet 2021.
5. Xijiang : nos histoires à raconter, 2ème partie : La famille, diffusé sur la chaîne internet du quotidien du peuple, juillet 2021.

L'aménagement de l'espace domestique permet un certain mode de vie, et relève d'un processus conscient de mise en forme de l'espace par les habitants. Ainsi « *Tout objet peut assumer, en fonction de son emplacement dans l'espace, et de ses composantes spécifiques (forme, dimensions, couleurs, motifs, matières), un véritable rôle de sujet ; il peut être défini comme un élément intervenant à l'intérieur des programmes narratifs du logement* »².

Début 2018, le PCC lance à travers le Xinjiang une grande campagne de modernisation des logements ouïghours. La campagne "3 News" a pour objectif de promouvoir « un nouveau style de vie, l'établissement d'une nouvelle atmosphère et la construction d'un nouvel ordre ». Elle implique le réaménagement de l'espace domestique ouïghour. Pour les familles religieuses dans les nouveaux appartements, l'espace domestique est déjà reconfiguré selon le modèle han, comme le signifié Aim Seyffort, directeur de l'UHRP : « La destruction des quartiers ouïghours a entraîné la perte à la fois des structures physiques, compris des maisons, [...] et des modèles de vie traditionnelle ouïghour, qui ne peuvent pas être reproduits dans les nouveaux immeubles d'appartements »³. Mais pour les familles qui parviennent à conserver leur habitation, où à reconstruire un logement selon les principes de l'architecture ouïghour, les normes définies par l'autorité doivent tout de même être appliquées au sein du logement. D'après le témoignage d'un officier de police ouïghour, recueilli par le média Radio Free Asia, les habitants ont rarement plus d'une semaine pour apporter les modifications au sein de leur foyer.

Les habitants de Phnom Penh ont eu à subir des exigences par l'autorité, les individus peuvent être contraints d'effectuer des travaux d'intérêt général ou risquent même de rejoindre l'un des camps de rééducation géré par le gouvernement.

Pour appuyer le lancement de la campagne "3 News", la Ligue de la Jeunesse Communiste du Xinjiang réalise un reportage photographique chargé de documenter et de diffuser le « retard domestique » des familles ouïghours. On y voit ainsi, à travers différentes mises en scène, des clichés illustrant les moments de vie quotidienne avant, et après la transformation des appartements. Les scènes sont filmées sur des scènes de la vie quotidienne, et témoignage du couple face à la caméra. Ils parlent de la satisfaction qu'ils trouvent aujourd'hui, à vivre dans un logement moderne et confortable. Au cours de la vidéo on peut la famille prendre le repas, le père est installé sur son canapé, sa fille à sa gauche, et face la mère est assise devant elle, accompagnée du petit garçon.

Ces photographes sont issues du reportage et filmé par la Ligue de la jeunesse communiste du Xinjiang. Elle met en scène le partage du repas en deux temps : d'abord sur la supa, puis autour d'une table, assis sur une banquette. Chaque des photos est accompagnée d'un commentaire décrivant l'enfonceur de la supa ou appréciant la commodité de la table.

Valorisant la table comme un équipement ménager pratique et confortable, convaincre qu'un meilleur aménagement de l'espace domestique est possible.

Début 2018, le PCC lance à travers le Xinjiang une grande campagne de modernisation des logements ouïghours. La campagne "3 News" a pour objectif de promouvoir « un nouveau style de vie, l'établissement d'une nouvelle atmosphère et la construction d'un nouvel ordre ». Elle implique le réaménagement de l'espace domestique ouïghour. Pour les familles religieuses dans les nouveaux appartements, l'espace domestique est déjà reconfiguré selon le modèle han, comme le signifié Aim Seyffort, directeur de l'UHRP : « La destruction des quartiers ouïghours a entraîné la perte à la fois des structures physiques, compris des maisons, [...] et des modèles de vie traditionnelle ouïghour, qui ne peuvent pas être reproduits dans les nouveaux immeubles d'appartements »³. Mais pour les familles qui parviennent à conserver leur habitation, où à reconstruire un logement selon les principes de l'architecture ouïghour, les normes définies par l'autorité doivent tout de même être appliquées au sein du logement. D'après le témoignage d'un officier de police ouïghour, recueilli par le média Radio Free Asia, les habitants ont rarement plus d'une semaine pour apporter les modifications au sein de leur foyer.

Les habitants de Phnom Penh ont eu à subir des exigences par l'autorité, les individus peuvent être contraints d'effectuer des travaux d'intérêt général ou risquent même de rejoindre l'un des camps de rééducation géré par le gouvernement.

Pour appuyer le lancement de la campagne "3 News", la Ligue de la Jeunesse Communiste du Xinjiang réalise un reportage photographique chargé de documenter et de diffuser le « retard domestique » des familles ouïghours. On y voit ainsi, à travers différentes mises en scène, des clichés illustrant les moments de vie quotidienne avant, et après la transformation des appartements. Les scènes sont filmées sur des scènes de la vie quotidienne, et témoignage du couple face à la caméra. Ils parlent de la satisfaction qu'ils trouvent aujourd'hui, à vivre dans un logement moderne et confortable. Au cours de la vidéo on peut la famille prendre le repas, le père est installé sur son canapé, sa fille à sa gauche, et face la mère est assise devant elle, accompagnée du petit garçon. Entre eux, la table du déjeuner. La supa est

d'environ 40 cm, réalisée en terre ou en bois. Elle est recouverte de tapis et éventuellement de coussins très colorés. Elle sert de table pour les repas, d'espace d'accueil lors des visiteurs sans recus, ou encore de surface sur laquelle s'allonger durant la sieste ou même la nuit. La légende qui accompagne la photographie issue du reportage annonce : « *Manger sur une supa ? Incommodé !* ». Puis, une image présente cette fois, un fonctionnaire han entouré d'une famille ouïghour, tous se tiennent autour d'une table et partagent le repas. La légende qui accompagne cette image, clame cette fois : « *Avec une table, manger est plus pratique* ». A travers cette campagne de propagande assez élémentaire, l'autorité cherche à faire passer le mobilier ouïghour pour un dispositif archaïque, un aménagement de l'espace arriéré. Un mobilier normé, usiné, monnayable vient se substituer aux installations traditionnelles alors que la supa représente le cœur symbolique de la maison ouïghour. Elle concentre à la fois des usages variés, elle inclut l'ensemble des membres du foyer : hommes, hommes, vieillards, adultes et enfants. Elle permet aussi de délimiter un espace semi-public ou le visiteur est accepté dans le logement. La supa mèle également le profane et le sacré. Comme nous l'avons vu précédemment, les cérémonies religieuses prennent place au sein de l'espace domestique. La supa est le trait d'union entre la vie quotidienne et une forme de spiritualité qui se joue à travers les pratiques religieuses. On peut tout aussi bien y manger ou s'y reposer, qu'y célébrer un mariage et une sépulture. A la limite de l'architecture, puisqu'elle structure l'espace et est ancrée dans le sol et les murs, elle définit une forme de permanence et de longévité. Elle représente un pilier symbolique dans l'expression d'un mode de vie. Dans un documentaire diffusé au printemps 2021 et intitulé « *Xinjiang : Nos histoires à raconter* », une famille ouïghour est filmée et interviewée au sein de son logement. Le reportage réalisé par le Quotidien du peuple, l'un des principaux média chinois, alterne entre prises de vue sur des scènes de la vie quotidienne, et témoignage du couple face à la caméra. Ils parlent de la satisfaction qu'ils trouvent aujourd'hui, à vivre dans un logement moderne et confortable. Au cours de la vidéo on peut la famille prendre le repas, le père est installé sur son canapé, sa fille à sa gauche, et face la mère est assise devant elle, accompagnée du petit garçon. Entre eux, la table du déjeuner. La supa est

remplacée par un canapé, quelques tabourets et une table. Le sol est carrelé. Ce nouvel aménagement conditionne des pratiques, et implique une nouvelle configuration de l'espace : la pièce est orientée de manière linéaire, avec une composition en ligne, les personnes sont disposés frontalement les unes par rapport aux autres. Tout comme le plan des nouveaux appartements qui proposent des espaces enfilés, unidirectionnel, le mobilier vient rompre la fluidité, la pluralité de l'espace traditionnel ouïghour. Cet aménagement de la pièce de vie en fait également un espace non extensible. Le nombre de personnes installées pour partager le repas est limité aux nombres de places assises disponibles. La supa permet quant à elle, une dilatation de l'espace, puisque la surface disponible à pour seule limite les contours de la plateforme, permettant ainsi plus de liberté dans l'organisation spatiale des réunions. Cette vidéo suscite également une seconde observation. Le cadre choisi pour réaliser le reportage est une maison traditionnelle réaménagée. On note par exemple, la présence de la cour centrale, les nouveaux appartements dans lesquels les familles sont relogées concernent pourtant la plus grande majorité des cas. Ce documentaire cherche à valoriser un équilibre entre tradition et modernité, qu'il est pourtant difficile à percevoir dans la réalité. L'espace domestique est le contenant de la vie quotidienne et de ce fait, est représentatif de réalités sociales et de dynamiques de pouvoirs. Ainsi l'architecture, mais aussi l'aménagement qui divise et organise l'espace intérieur, donne une lecture dans le champ physique des relations entre les membres d'une famille, les visiteurs au sein de l'espace public. A partir de ces images, il est possible d'affirmer que les transformations de l'espace domestique ouïghour ne portent pas sur une recherche esthétique, ou la nécessité de modernisation, mais visent à modifier le comportement des habitants au sein du foyer, par une culture matérielle imposée. D'après Timothy Mitchell, cette stratégie se développe en deux temps. Il s'agit d'abord, d'introduire dans l'espace privé des agents (les meubles) capables d'imposer un « *pouvoir microphysique et de réguler les comportements* »⁴. Ce que l'exemple de la suppression de la supa montre bien. Puis, l'objectif est d'incliquer la croyance, à travers les médias, que les transformations des appartements, via l'usage de meubles, sont compatibles avec le mode de vie ouïghour que leur mode de vie est

retrograde, et insiste sur le fait que la modernisation de leur logement sera synonyme de bonheur et de confort. Timothy Mitchell annonce cette tentative de régularisation d'un modèle en marge, la « *rationalité gouvernementale* ». Pour organiser le Xinjiang, le PCC cherche à imposer un mode de gouvernance laïque, représenté par le gouvernement.

Enfin, régulièrement, les familles ouïghours doivent faire visiter leur logement à des fonctionnaires du parti. Ces visites permettent une surveillance des pratiques quotidiennes des familles. Ainsi, un foyer ouïghour peut être amené à « *accueillir* » un fonctionnaire du parti plusieurs jours de suite, il sera chargé de contrôler l'appropriation conforme du logement par la famille : usage de la table, du canapé, des meubles, les visiteurs au sein de l'espace public. A partir de ces images, il est possible d'affirmer que les transformations de l'espace domestique ouïghour ne portent pas sur une recherche esthétique, ou la nécessité de modernisation, mais visent à modifier le comportement des habitants au sein du foyer, par une culture matérielle imposée. D'après Timothy Mitchell, cette stratégie se développe en deux temps. Il s'agit d'abord, d'introduire dans l'espace privé des agents (les meubles) capables d'imposer un « *pouvoir microphysique et de réguler les comportements* »⁴. Ce que l'exemple de la suppression de la supa montre bien. Puis, l'objectif est d'incliquer la croyance, à travers les médias, que les transformations des appartements, via l'usage de meubles, sont compatibles avec le mode de vie ouïghour que leur mode de vie est

retrograde, et insiste sur le fait que la modernisation de leur logement sera synonyme de bonheur et de confort. Timothy Mitchell annonce cette tentative de régularisation d'un modèle en marge, la « *rationalité gouvernementale* ». Pour organiser le Xinjiang, le PCC cherche à imposer un mode de gouvernance laïque, représenté par le gouvernement.

Enfin, régulièrement, les familles ouïghours doivent faire visiter leur logement à des fonctionnaires du parti. Ces visites permettent une surveillance des pratiques quotidiennes des familles. Ainsi, un foyer ouïghour peut être amené à « *accueillir* » un fonctionnaire du parti plusieurs jours de suite, il sera chargé de contrôler l'appropriation conforme du logement par la famille : usage de la table, du canapé, des meubles, les visiteurs au sein de l'espace public. A partir de ces images, il est possible d'affirmer que les transformations de l'espace domestique ouïghour ne portent pas sur une recherche esthétique, ou la nécessité de modernisation, mais visent à modifier le comportement des habitants au sein du foyer, par une culture matérielle imposée. D'après Timothy Mitchell, cette stratégie se développe en deux temps. Il s'agit d'abord, d'introduire dans l'espace privé des agents (les meubles) capables d'imposer un « *pouvoir microphysique et de réguler les comportements* »⁴. Ce que l'exemple de la suppression de la supa montre bien. Puis, l'objectif est d'incliquer la croyance, à travers les médias, que les transformations des appartements, via l'usage de meubles, sont compatibles avec le mode de vie ouïghour que leur mode de vie est

retrograde, et insiste sur le fait que la modernisation de leur logement sera synonyme de bonheur et de confort. Timothy Mitchell annonce cette tentative de régularisation d'un modèle en marge, la « *rationalité gouvernementale* ». Pour organiser le Xinjiang, le PCC cherche à imposer un mode de gouvernance laïque, représenté par le gouvernement.

Enfin, régulièrement, les familles ouïghours doivent faire visiter leur logement à des fonctionnaires du parti. Ces visites permettent une surveillance des pratiques quotidiennes des familles. Ainsi, un foyer ouïghour peut être amené à « *accueillir* » un fonctionnaire du parti plusieurs jours de suite, il sera chargé de contrôler l'appropriation conforme du logement par la famille : usage de la table, du canapé, des meubles, les visiteurs au sein de l'espace public. A partir de ces images, il est possible d'affirmer que les transformations de l'espace domestique ouïghour ne portent pas sur une recherche esthétique, ou la nécessité de modernisation, mais visent à modifier le comportement des habitants au sein du foyer, par une culture matérielle imposée. D'après Timothy Mitchell, cette stratégie se développe en deux temps. Il s'agit d'abord, d'introduire dans l'espace privé des agents (les meubles) capables d'imposer un « *pouvoir microphysique et de réguler les comportements* »⁴. Ce que l'exemple de la suppression de la supa montre bien. Puis, l'objectif est d'incliquer la croyance, à travers les médias, que les transformations des appartements, via l'usage de meubles, sont compatibles avec le mode de vie ouïghour que leur mode de vie est

retrograde, et insiste sur le fait que la modernisation de leur logement sera synonyme de bonheur et de confort. Timothy Mitchell annonce cette tentative de régularisation d'un modèle en marge, la « *rationalité gouvernementale* ». Pour organiser le Xinjiang, le PCC cherche à imposer un mode de gouvernance laïque, représenté par le gouvernement.

Enfin, régulièrement, les familles ouïghours doivent faire visiter leur logement à des fonctionnaires du parti. Ces visites permettent une surveillance des pratiques quotidiennes des familles. Ainsi, un foyer ouïghour peut être amené à « *accueillir* » un fonctionnaire du parti plusieurs jours de suite, il sera chargé de contrôler l'appropriation conforme du logement par la famille : usage de la table, du canapé, des meubles, les visiteurs au sein de l'espace public. A partir de ces images, il est possible d'affirmer que les transformations de l'espace domestique ouïghour ne portent pas sur une recherche esthétique, ou la nécessité de modernisation, mais visent à modifier le comportement des habitants au sein du foyer, par une culture matérielle imposée. D'après Timothy Mitchell, cette stratégie se développe en deux temps. Il s'agit d'abord, d'introduire dans l'espace privé des agents (les meubles) capables d'imposer un « *pouvoir microphysique et de réguler les comportements* »⁴. Ce que l'exemple de la suppression de la supa montre bien. Puis, l'objectif est d'incliquer la croyance, à travers les médias, que les transformations des appartements, via l'usage de meubles, sont compatibles avec le mode de vie ouïghour que leur mode de vie est

retrograde, et insiste sur le fait que la modernisation de leur logement sera synonyme de bonheur et de confort. Timothy Mitchell annonce cette tentative de régularisation d'un modèle en marge, la « *rationalité gouvernementale* ». Pour organiser le Xinjiang, le PCC cherche à imposer un mode de gouvernance laïque, représenté par le gouvernement.

Enfin, régulièrement, les familles ouïghours doivent faire visiter leur logement à des fonctionnaires du parti. Ces visites permettent une surveillance des pratiques quotidiennes des familles. Ainsi, un foyer ouïghour peut être amené à « *accueillir* » un fonctionnaire du parti plusieurs jours de suite, il sera chargé de contrôler l'appropriation conforme du logement par la famille : usage de la table, du canapé, des meubles, les visiteurs au sein de l'espace public. A partir de ces images, il est possible d'affirmer que les transformations de l'espace domestique ouïghour ne portent pas sur une recherche esthétique, ou la nécessité de modernisation, mais visent à modifier le comportement des habitants au sein du foyer, par une culture matérielle imposée. D'après Timothy Mitchell, cette stratégie se développe en deux temps. Il s'agit d'abord, d'introduire dans l'espace privé des agents (les meubles) capables d'imposer un « *pouvoir microphysique et de réguler les comportements* »⁴. Ce que l'exemple de la suppression de la supa montre bien. Puis, l'objectif est d'incliquer la croyance, à travers les médias, que les transformations des appartements, via l'usage de meubles, sont compatibles avec le mode de vie ouïghour que leur mode de vie est

retrograde, et insiste sur le fait que la modernisation de leur logement sera synonyme de bonheur et de confort. Timothy Mitchell annonce cette tentative de régularisation d'un modèle en marge, la « *rationalité gouvernementale* ». Pour organiser le Xinjiang, le PCC cherche à imposer un mode de gouvernance laïque, représenté par le gouvernement.

Enfin, régulièrement, les familles ouïghours doivent faire visiter leur logement à des fonctionnaires du parti. Ces visites permettent une surveillance des pratiques quotidiennes des familles. Ainsi, un foyer ouïghour peut être amené à « *accueillir* » un fonctionnaire du parti plusieurs jours de suite, il sera chargé de contrôler l'appropriation conforme du logement par la famille : usage de la table, du canapé, des meubles, les visiteurs au sein de l'espace public. A partir de ces images, il est possible d'affirmer que les transformations de l'espace domestique ouïghour ne portent pas sur une recherche esthétique, ou la nécessité de modernisation, mais visent à modifier le comportement des habitants au sein du foyer, par une culture matérielle imposée. D'après Timothy Mitchell, cette stratégie se développe en deux temps. Il s'agit d'abord, d'introduire dans l'espace privé des agents (les meubles) capables d'imposer un « *pouvoir microphysique et de réguler les comportements* »⁴. Ce que l'exemple de la suppression de la supa montre bien. Puis, l'objectif est d'incliquer la croyance, à travers les médias, que les transformations des appartements, via l'usage de meubles, sont compatibles avec le mode de vie ouïghour que leur mode de vie est

retrograde, et insiste sur le fait que la modernisation de leur logement sera synonyme de bonheur et de confort. Timothy Mitchell annonce cette tentative de régularisation d'un modèle en marge, la « *rationalité gouvernementale* ». Pour organiser le Xinjiang, le PCC cherche à imposer un mode de gouvernance laïque, représenté par le gouvernement.

Enfin, régulièrement, les familles ouïghours doivent faire visiter leur logement à des fonctionnaires du parti. Ces visites permettent une surveillance des pratiques quotidiennes des familles. Ainsi, un foyer ouïghour peut être amené à « *accueillir* » un fonctionnaire du parti plusieurs jours de suite, il sera chargé de contrôler l'appropriation conforme du logement par la famille : usage de la table, du canapé, des meubles, les visiteurs au sein de l'espace public. A partir de ces images, il est possible d'affirmer que les transformations de l'espace domestique ouïghour ne portent pas sur une recherche esthétique, ou la nécessité de modernisation, mais visent à modifier le comportement des habitants au sein du foyer, par une culture matérielle imposée. D'après Timothy Mitchell, cette stratégie se développe en deux temps. Il s'agit d'abord, d'introduire dans l'espace privé des agents (les meubles) capables d'imposer un « *pouvoir microphysique et de réguler les comportements* »⁴. Ce que l'exemple de la suppression de la supa montre bien. Puis, l'objectif est d'incliquer la croyance, à travers les médias, que les transformations des appartements, via l'usage de meubles, sont compatibles avec le mode de vie ouïghour que leur mode de vie est

retrograde, et insiste sur le fait que la modernisation de leur logement sera synonyme de bonheur et de confort. Timothy Mitchell annonce cette tentative de régularisation d'un modèle en marge, la « *rationalité gouvernementale* ». Pour organiser le Xinjiang, le PCC cherche à imposer un mode de gouvernance laïque, représenté par le gouvernement.

Enfin, régulièrement, les familles ouïghours doivent faire visiter leur logement à des fonctionnaires du parti. Ces visites permettent une surveillance des pratiques quotidiennes des familles. Ainsi, un foyer ouïghour peut être amené à « *accueillir* » un fonctionnaire du parti plusieurs jours de suite, il sera chargé de contrôler l'appropriation conforme du logement par la famille : usage de la table, du canapé, des meubles, les visiteurs au sein de l'espace public. A partir de ces images, il est possible d'affirmer que les transformations de l'espace domestique ouïghour ne portent pas sur une recherche esthétique, ou la nécessité de modernisation, mais visent à modifier le comportement des habitants au sein du foyer, par une culture matérielle imposée. D'après Timothy Mitchell, cette stratégie se développe en deux temps. Il s'agit d'abord, d'introduire dans l'espace privé des agents (les meubles) capables d'imposer un « *pouvoir microphysique et de réguler les comportements* »⁴. Ce que l'exemple de la suppression de la supa montre bien. Puis, l'objectif est d'incliquer la croyance, à travers les médias, que les transformations des appartements, via l'usage de meubles, sont compatibles avec le mode de vie ouïghour que leur mode de vie est

retrograde, et insiste sur le fait que la modernisation de leur logement sera synonyme de bonheur et de confort. Timothy Mitchell annonce cette tentative de régularisation d'un modèle en marge, la « *rationalité gouvernementale* ». Pour organiser le Xinjiang, le PCC cherche à imposer un mode de gouvernance laïque, représenté par le gouvernement.

Enfin, régulièrement, les familles ouïghours doivent faire visiter leur logement à des fonctionnaires du parti. Ces visites permettent une surveillance des pratiques quotidiennes des familles. Ainsi, un foyer ouïghour peut être amené à « *accueillir* » un fonctionnaire du parti plusieurs jours de suite, il sera chargé de contrôler l'appropriation conforme du logement par la famille : usage de la table, du canapé, des meubles, les visiteurs au sein de l'espace public. A partir de ces images, il est possible d'affirmer que les transformations de l'espace domestique ouïghour ne portent pas sur une recherche esthétique, ou la nécessité de modernisation, mais visent à modifier le comportement des habitants au sein du foyer, par une culture matérielle imposée. D'après Timothy Mitchell, cette stratégie se développe en deux temps. Il s'agit d'abord, d'introduire dans l'espace privé des agents (les meubles) capables d'imposer un « *pouvoir microphysique et de réguler les comportements* »⁴. Ce que l'exemple de la suppression de la supa montre bien. Puis, l'objectif est d'incliquer la croyance, à travers les médias, que les transformations des appartements, via l'usage de meubles, sont compatibles avec le mode de vie ouïghour que leur mode de vie est

retrograde, et insiste sur le fait que la modernisation de leur logement sera synonyme de bonheur et de confort. Timothy Mitchell annonce cette tentative de régularisation d'un modèle en marge, la « *rationalité gouvernementale* ». Pour organiser le Xinjiang, le PCC cherche à imposer un mode de gouvernance laïque, représenté par le gouvernement.

Enfin, régulièrement, les familles ouïghours doivent faire visiter leur logement à des fonctionnaires du parti. Ces visites permettent une surveillance des pratiques quotidiennes des familles. Ainsi, un foyer ouïghour peut être amené à « *accueillir* » un fonctionnaire du parti plusieurs jours de suite, il sera chargé de contrôler l'appropriation conforme du logement par la famille : usage de la table, du canapé, des meubles, les visiteurs au sein de l'espace public. A partir de ces images, il est possible d'affirmer que les transformations de l'espace domestique ouïghour ne portent pas sur une recherche esthétique, ou la nécessité de modernisation, mais visent à modifier le comportement des habitants au sein du foyer, par une culture matérielle imposée. D'après Timothy Mitchell, cette stratégie se développe en deux temps. Il s'agit d'abord, d'introduire dans l'espace privé des agents (les meubles) capables d'imposer un « *pouvoir microphysique et de réguler les comportements* »⁴. Ce que l'exemple de la suppression de la supa montre bien. Puis, l'objectif est d'incliquer la croyance, à travers les médias, que les transformations des appartements, via l'usage de meubles, sont compatibles avec le mode de vie ouïghour que leur mode de vie est

retrograde, et insiste sur le fait que la modernisation de leur logement sera synonyme de bonheur et de confort. Timothy Mitchell annonce cette tentative de régularisation d'un modèle en marge, la « *rationalité gouvernementale* ». Pour organiser le Xinjiang, le PCC cherche à imposer un mode de gouvernance laïque, représenté par le gouvernement.

Enfin, régulièrement, les familles ouïghours doivent faire visiter leur logement à des fonctionnaires du parti. Ces visites permettent une surveillance des pratiques quotidiennes des familles. Ainsi, un foyer ouïghour peut être amené à « *accueillir* » un fonctionnaire du parti plusieurs jours de suite, il sera chargé de contrôler l'appropriation conforme du logement par la famille : usage de la table, du canapé, des meubles, les visiteurs au sein de l'espace public. A partir de ces images, il est possible d'affirmer que les transformations de l'espace domestique ouïghour ne portent pas sur une recherche esthétique, ou la nécessité de modernisation, mais visent à modifier le comportement des habitants au sein du foyer, par une culture matérielle imposée. D'après Timothy Mitchell, cette stratégie se développe en deux temps. Il s'agit d'abord, d'introduire dans l'espace privé des agents (les meubles) capables d'imposer un « *pouvoir microphysique et de réguler les comportements* »⁴. Ce que l'exemple de la suppression de la supa montre bien. Puis, l'objectif est d'incliquer la croyance, à travers les médias, que les transformations des appartements, via l'usage de meubles, sont compatibles avec le mode de vie ouïghour que leur mode de vie est

retrograde, et insiste sur le fait que la modernisation de leur logement sera synonyme de bonheur et de confort. Timothy Mitchell annonce cette tentative de régularisation d'un modèle en marge, la « *rationalité gouvernementale* ». Pour organiser le Xinjiang, le PCC cherche à imposer un mode de gouvernance laïque, représenté par le gouvernement.

Enfin, régulièrement, les familles ouïghours doivent faire visiter leur logement à des fonctionnaires du parti. Ces visites permettent une surveillance des pratiques quotidiennes des familles. Ainsi, un foyer ouïghour peut être amené à « *accueillir* » un fonctionnaire du parti plusieurs jours de suite, il sera chargé de contrôler l'appropriation conforme du logement par la famille : usage de la table, du canapé, des meubles, les visiteurs au sein de l'espace public. A partir de ces images, il est possible d'affirmer que les transformations de l'espace domestique ouïghour ne portent pas sur une recherche esthétique, ou la nécessité de modernisation, mais visent à modifier le comportement des habitants au sein du foyer, par une culture matérielle imposée. D'après Timothy Mitchell, cette stratégie se développe en deux temps. Il s'agit d'abord, d'introduire dans l'espace privé des agents (les meubles) capables d'imposer un « *pouvoir microphysique et de réguler les comportements* »⁴. Ce que l'exemple de la suppression de la supa montre bien. Puis, l'objectif est d'incliquer la croyance, à travers les médias, que les transformations des appartements, via l'usage de meubles, sont compatibles avec le mode de vie ouïghour que leur mode de vie est

retrograde, et insiste sur le fait que la modernisation de leur logement sera synonyme de bonheur et de confort. Timothy Mitchell annonce cette tentative de régularisation d'un modèle en marge, la « *rationalité gouvernementale* ». Pour organiser le Xinjiang, le PCC cherche à imposer un mode de gouvernance laïque, représenté par le gouvernement.

Enfin, régulièrement, les familles ouïghours doivent faire visiter leur logement à des fonctionnaires du parti. Ces visites permettent une surveillance des pratiques quotidiennes des familles. Ainsi, un foyer ouïghour peut être amené à « *accueillir* » un fonctionnaire du parti plusieurs jours de suite, il sera chargé de contrôler l'appropriation conforme du logement par la famille : usage de la table, du canapé, des meubles, les visiteurs au sein de l'espace public. A partir de ces images, il est possible d'affirmer que les transformations de l'espace domestique ouïghour ne portent pas sur une recherche esthétique, ou la nécessité de modernisation, mais visent à modifier le comportement des habitants au sein du foyer, par une culture matérielle imposée. D'après Timothy Mitchell, cette stratégie se développe en deux temps. Il s'agit d'abord, d'introduire dans l'espace privé des agents (les meubles) capables d'imposer un « *pouvoir microphysique et de réguler les comportements* »⁴. Ce que l'exemple de la suppression de la supa montre bien. Puis, l'objectif est d'incliquer la croyance, à travers les médias, que les transformations des appartements, via l'usage de meubles, sont compatibles avec le mode de vie ouïghour que leur mode de vie est

retrograde, et insiste sur le fait que la modernisation de leur logement sera synonyme de bonheur et de confort. Timothy Mitchell annonce cette tentative de régularisation d'un modèle en marge, la « *rationalité gouvernementale* ». Pour organiser le Xinjiang, le PCC cherche à imposer un mode de gouvernance laïque, représenté par le gouvernement.

Enfin, régulièrement, les familles ouïghours doivent faire visiter leur logement à des fonctionnaires du parti. Ces visites permettent une surveillance des pratiques quotidiennes des familles. Ainsi, un foyer ouïghour peut être amené à « *accueillir* » un fonctionnaire du parti plusieurs jours de suite, il sera chargé de contrôler l'appropriation conforme du logement par la famille : usage de la table, du canapé, des meubles, les visiteurs au sein de l'espace public. A partir de ces images, il est possible d'affirmer que les transformations de l'espace domestique ouïghour ne portent pas sur une recherche esthétique, ou la nécessité de modernisation, mais visent à modifier le comportement des habitants au sein du foyer, par une culture matérielle imposée. D'après Timothy Mitchell, cette stratégie se développe en deux temps. Il s'agit d'abord, d'introduire dans l'espace privé des agents (les meubles) capables d'imposer un « *pouvoir microphysique et de réguler les comportements* »⁴. Ce que l'exemple de la suppression de la supa montre bien. Puis, l'objectif est d'incliquer la croyance, à travers les médias, que les transformations des appartements, via l'usage de meubles, sont compatibles avec le mode de vie ouïghour que leur mode de vie est

retrograde, et insiste sur le fait que la modernisation de leur logement sera synonyme de bonheur et de confort. Timothy Mitchell annonce cette tentative de régularisation d'un modèle en marge, la « *rationalité gouvernementale* ». Pour organiser le Xinjiang, le PCC cherche à imposer un mode de gouvernance laïque, représenté par le gouvernement.

Enfin, régulièrement, les familles ouïghours doivent faire visiter leur logement à des fonctionnaires du parti. Ces visites permettent une surveillance des pratiques quotidiennes des familles. Ainsi, un foyer ouïghour peut être amené à « *accueillir* » un fonctionnaire du parti plusieurs jours de suite, il sera chargé de contrôler l'appropriation conforme du logement par la famille : usage de la table, du canapé, des meubles, les visiteurs au sein de l'espace public. A partir de ces images, il est possible d'affirmer que les transformations de l'espace domestique ouïghour ne portent pas sur une recherche esthétique, ou la nécessité de modernisation, mais visent à modifier le comportement des habitants au sein du foyer, par une culture matérielle imposée. D'après Timothy Mitchell, cette stratégie se développe en deux temps. Il s'agit d'abord, d'introduire dans l'espace privé des agents (les meubles) capables d'imposer un « *pouvoir microphysique et de réguler les comportements* »⁴. Ce que l'exemple de la suppression de la supa montre bien. Puis, l'objectif est d'incliquer la croyance, à travers les médias, que les transformations des appartements, via l'usage de meubles, sont compatibles avec le mode de vie ouïghour que leur mode de vie est

retrograde, et insiste sur le fait que la modernisation de leur logement sera synonyme de bonheur et de confort. Timothy Mitchell annonce cette tentative de régularisation d'un modèle en marge, la « *rationalité gouvernementale* ». Pour organiser le Xinjiang, le PCC cherche à imposer un mode de gouvernance laïque, représenté par le gouvernement.

Enfin, régulièrement, les familles ouïghours doivent faire visiter leur logement à des fonctionnaires du parti. Ces visites permettent une surveillance des pratiques quotidiennes des familles. Ainsi, un foyer ouïghour peut être amené à « *accueillir* » un fonctionnaire du parti plusieurs jours de suite, il sera chargé de contrôler l'appropriation conforme du logement par la famille : usage de la table, du canapé, des meubles, les visiteurs au sein de l'espace public. A partir de ces images, il est possible d'affirmer que les transformations de l'espace domestique ouïghour ne portent pas sur une recherche esthétique, ou la nécessité de modernisation, mais visent à modifier le comportement des habitants au sein du foyer, par une culture matérielle imposée. D'après Timothy Mitchell, cette stratégie se développe en deux temps. Il s'agit d'abord, d'introduire dans l'espace privé des agents (les meubles) capables d'imposer un « *pouvoir microphysique et de réguler les comportements* »⁴. Ce que l'exemple de la suppression de la supa montre bien. Puis, l'objectif est d'incliquer la croyance, à travers les médias, que les transformations des appartements, via l'usage de meubles, sont compatibles avec le mode de vie ouïghour que leur mode de vie est

retrograde, et insiste sur le fait que la modernisation de leur logement sera synonyme de bonheur et de confort. Timothy Mitchell annonce cette tentative de régularisation d'un modèle en marge, la « *rationalité gouvernementale* ». Pour organiser le Xinjiang, le PCC cherche à imposer un mode de gouvernance laïque, représenté par le gouvernement.

Enfin, régulièrement, les familles ouïghours doivent faire visiter leur logement à des fonctionnaires du parti. Ces visites permettent une surveillance des pratiques quotidiennes des familles. Ainsi, un foyer ouïghour peut être amené à « *accueillir* » un fonctionnaire du parti plusieurs jours de suite, il sera chargé de contrôler l'appropriation conforme du logement par la famille : usage de la table, du canapé, des meubles, les visiteurs au sein de l'espace public. A partir de ces images, il est possible d'affirmer que les transformations de l'espace domestique ouïghour ne portent pas sur une recherche esthétique, ou la nécessité de modernisation, mais visent à modifier le comportement des habitants au sein du foyer, par une culture matérielle imposée. D'après Timothy Mitchell, cette stratégie se développe en deux temps. Il s'agit d'abord, d'introduire dans l'espace privé des agents (les meubles) capables d'imposer un « *pouvoir microphysique et de réguler les comportements* »⁴. Ce que l'exemple de la suppression de la supa montre bien. Puis, l'objectif est d'incliquer la croyance, à travers les médias, que les transformations des appartements, via l'usage de meubles, sont compatibles avec le mode de vie ouïghour que leur mode de vie est

retrograde, et insiste sur le fait que la modernisation de leur logement sera synonyme de bonheur et de confort. Timothy Mitchell annonce cette tentative de régularisation d'un modèle en marge, la « *rationalité gouvernementale* ». Pour organiser le Xinjiang, le PCC cherche à imposer un mode de gouvernance laïque, représenté par le gouvernement.

Enfin, régulièrement, les familles ouïghours doivent faire visiter leur logement à des fonctionnaires du parti. Ces visites permettent une surveillance des pratiques quotidiennes des familles. Ainsi, un foyer ouïghour peut être amené à « *accueillir* » un fonctionnaire du parti plusieurs jours de suite, il sera chargé de contrôler l'appropriation conforme du logement par la famille : usage de la table, du canapé, des meubles, les visiteurs au sein de l'espace public. A partir de ces images, il est possible d'affirmer que les transformations de l'espace domestique ouïghour ne portent pas sur une recherche esthétique, ou la nécessité de modernisation, mais visent à modifier le comportement des habitants au sein du foyer, par une culture matérielle imposée. D'après Timothy Mitchell, cette stratégie se développe en deux temps. Il s'agit d'abord, d'introduire dans l'espace privé des agents (les meubles) capables d'imposer un « *pouvoir microphysique et de réguler les comportements* »⁴. Ce que l'exemple de la suppression de la supa montre bien. Puis, l'objectif est d'incliquer la croyance, à travers les médias, que les transformations des appartements, via l'usage de meubles, sont compatibles avec le mode de vie ouïghour que leur mode de vie est

retrograde, et insiste sur le fait que la modernisation de leur logement sera synonyme de bonheur et de confort. Timothy Mitchell annonce cette tentative de régularisation d'un modèle en marge, la « *rationalité gouvernementale* ». Pour organiser le Xinjiang, le PCC cherche à imposer un mode de gouvernance laïque, représenté par le gouvernement.

Enfin, régulièrement, les familles ouïghours doivent faire visiter leur logement à des fonctionnaires du parti. Ces visites permettent une surveillance des pratiques quotidiennes des familles. Ainsi, un foyer ouïghour peut être amené à « *accueillir* » un fonctionnaire du parti plusieurs jours de suite, il sera chargé de contrôler l'appropriation conforme du logement par la famille : usage de la table, du canapé, des meubles, les visiteurs au sein de l'espace public. A partir de ces images, il est possible d'affirmer que les transformations de l'espace domestique ouïghour ne portent pas sur une recherche esthétique, ou la nécessité de modernisation, mais visent à modifier le comportement des habitants au sein du foyer, par une culture matérielle imposée. D'après Timothy Mitchell, cette stratégie se développe en deux temps. Il s'agit d'abord, d'introduire dans l'espace privé des agents (les meubles) capables d'imposer un « *pouvoir microphysique et de réguler les comportements* »⁴. Ce que l'exemple de la suppression de la supa montre bien. Puis, l'objectif est d'incliquer la croyance, à travers les médias, que les transformations des appartements, via l'usage de meubles, sont compatibles avec le mode de vie ouïghour que leur mode de vie est

retrograde, et insiste sur le fait que la modernisation de leur logement sera synonyme de bonheur et de confort. Timothy Mitchell annonce cette tentative de régularisation d'un modèle en marge, la « *rationalité gouvernementale* ». Pour organiser le Xinjiang, le PCC cherche à im